

Paris-Chamonix

BULLETIN DE LA SECTION D'ILE-DE-FRANCE DU CLUB ALPIN FRANÇAIS

Randonnée

ITALIE:
LA GARFAGNANA

Escalade

CALANQUES:
EN VAU

VERDON:
ULA,
UN SOURIRE
VERTICAL



Ski-alpinisme

VAL D'OLLOMONT ET VALPELLINE



MARS 88 - NUMÉRO 76 - 10 FRANCS

Mais à quoi sert donc la F.F.M.E. ? ou "T'as pas quinze balles?"

AVANT de chercher à répondre à votre profonde inquiétude existentielle quant à l'utilité de la F.F.M.E., je me dis qu'il serait d'abord utile que – par souci de sécurité et pour éviter de parler dans le vide, chose dont la nature a horreur ainsi que les alpinistes et escaladeurs débutants – je vous rappelle que "F.F.M.E." est le sigle de la Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade, nouveau nom de la F.F.M. (Fédération Française de la Montagne) après son remariage avec la F.F.E. (Fédération Française d'Escalade). Si maintenant vous me demandez toujours à quoi sert ce... machin, j'avouerai que votre ignorance est fort excusable car, effectivement, une fédération est un regroupement d'associations et non pas un groupement direct d'individus (l'adhésion individuelle restant une situation exceptionnelle) de sorte que le randonneur, l'alpiniste ou le grimpeur ordinaire n'a usuellement à traiter qu'avec son club qui lui prodigue à la fois ses prestations particulières et celles organisées par la F.F.M.E. Le rôle de la F.F.M.E. (et en général d'une fédération sportive) est multiple :

- elle est le canal obligé et unique – c'est une disposition d'ordre légal – pour l'attribution des subventions de la Jeunesse et des Sports aux associations ;
- elle est investie d'une mission de service public pour édicter les règlements de la pratique sportive, mais

rassurez-vous, ceci ne concerne au plus que les compétitions. Si les compétitions d'escalade vous donnent des boutons, faites comme si cet alinéa n'existait pas dans le présent article... ;

- elle est seule habilitée à décerner des diplômes fédéraux, c'est-à-dire en pratique ceux qui certifient la qualification des bénévoles qui encadrent les activités associatives : initiateurs d'escalade, d'alpinisme, etc. ;
- encore plus important : c'est la F.F.M.E. qui est le porte-parole normal des pratiquants d'une activité sportive auprès des pouvoirs publics, que ce soit pour réclamer plus de subventions, pour infléchir la volonté gouvernementale et ministérielle, pour intervenir pour la défense de la nature ou pour la liberté de pratique.

Toutefois, malgré l'intérêt pratique et financier que vous pouvez trouver à cette énumération, il n'y a pas jusqu'ici motif à dépenser temps et argent à faire marcher un organisme qui ne serait qu'administratif (il l'a longtemps été, et lui suffisait d'un président, d'un trésorier et d'un petit secrétariat) si la F.F.M.E. n'avait maintenant un projet politique plus consistant à proposer.

Ne serait-ce qu'afin de calmer certaines inquiétudes, disons clairement que, même en ayant un projet politique, une fédération n'a pas à se substituer aux clubs et associations, ni à les « normaliser », et que chacun doit pouvoir **avoir sa politique propre** : c'est ainsi que cer-

LIBRES PROPOS

2

"T'as pas 15 balles?"
DANIEL TAUPIN

SKI-ALPINISME

4

En Val d'Ollomont
et Valpelline
MICHEL THOMAIN

RANDONNEE

8

La Garfagnana
MARC SANDOZ

Paris-Chamonix

MARS 88

SOMMAIRE

NUMERO 76



EN COUVERTURE :
Face nord du Bishorn
(Photo Monique Rebiffé)

ESCALADE

10

Un grand sourire
vertical
JEAN-ETIENNE PELTRAU

LES RENDEZ-VOUS

12

LES ACTIVITES

13

Tous les programmes

LES CHRONIQUES

F A L A I S E S

22

En Vau
CHRISTIAN PARISET

S E N T I E R S

24

MARIUS COTE-COLISSON

L I V R E S

26

MARIUS COTE-COLISSON

C I R C U I T S

28

OLEG SOKOLSKY

Directeur de la publication : Jacques Manesse - Rédaction : Monique Rebiffé - Maquette : Michel Bétrancourt, Michel Simon
Croquis et dessins : JEP - Révision : Michel Simon - Comité de publication : Pierre Bontemps, Marius Cote-Colisson, Oleg Sokolsky,
Daniel Taupin - Publicité : Marius Cote-Colisson (tél. 30 24 27 33)

Administration : 7, rue La Boétie - 75008 Paris - Tél. 47 42 36 77 - Abonnements : membre du C.A.F. 30 F, non membre 45 F.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'en adresser deux exemplaires à la rédaction.

Imprimerie Napoléon-Alexandre - 87, rue de Meaux - Paris 19^e - Tél. 42 05 58 00 - Dépôt légal : mars 1988 - N° de commission paritaire : 62557

taines associations affiliées à la F.F.M.E. annoncent franchement leur élitisme (ex. : le Groupe de Haute Montagne), d'autres annoncent clairement une politique de sport pour tous et une orientation « travailliste » (la F.S.G.T.), d'autres prétendent regrouper des universitaires, en principe de gauche (le G.U.M.S.), et que d'autres enfin me paraissent souvent mener une politique de sport pour tous cachée derrière des revues en papier glacé au style délicieusement aristocratique (devinez qui ?). Face à cette diversité qui justifie le pluralisme des associations membres de la F.F.M.E., celle-ci n'a pas à imposer un modèle unique, mais à fournir à toutes ses associations membres **l'infrastructure dont elles ont besoin** pour réaliser leur propre politique.

Actuellement, outre ses fonctions administratives (certains diraient peut-être « bureaucratiques »), la F.F.M.E. (à l'échelle nationale ou par l'intermédiaire des comités régionaux et départementaux) offre aux clubs les services suivants :

- stages de formation (et pas seulement délivrance de diplômes) aux encadrements bénévoles,
- homologation de matériels (en collaboration avec l'U.I.A.A.),
- aide administrative, diplomatique et parfois financière aux expéditions lointaines, lourdes ou légères, avec une préférence de plus en plus marquée pour ces dernières (c'est le rôle du comité dit « Comité Himalaya »,
- prise en charge de la responsabilité civile liée aux sites d'escalade,
- aide financière et matérielle à l'équipement des sites d'escalade (en collaboration avec le CO.SI.ROC.),
- conseils techniques aux (nombreux) candidats à la construction de murs d'escalade,
- édition de documentation (c'est encore très modeste), en collaboration avec le CO.SI.ROC. pour les sites d'escalade,
- et puis enfin - mais ce n'est pas du goût de tout le monde - organisation de manifestations sportives (parmi lesquelles les compétitions d'escalade mais pas uniquement) dont un des buts est de faire sortir notre pratique sportive de sa **marginalité** afin d'être considérée comme des **gens sérieux** et non comme de doux dingues quand nous demandons subsides et appuis administratifs.

On remarquera qu'une grosse part de ces prestations est liée à la pratique de **l'escalade**, ce qui peut chagriner certains, sans pour autant être déraisonnable : plus de la moitié des membres de la F.F.M.E. pratiquent l'escalade comme activité principale et l'« alpiniste » parisien passe plus de temps à Fontainebleau ou en falaise qu'à faire de la haute montagne. D'ailleurs, même en haute montagne, combien de « courses » ne sont en réalité qu'une séance d'escalade encadrée par une randonnée sportive baptisée « marche d'approche » ?

Seulement voilà, le problème est que, pour pouvoir être autre chose qu'un organe administratif, la F.F.M.E. a besoin d'un budget suffisant. Certes, celui-ci n'est pas nul et l'exercice 1986/1987 fait état d'environ 5.387.000 F de dépenses qui *grosso modo* se répartissent comme suit :

Loyer	245.000 F
Frais de déplacement et de représentation - réunions, A.G.	335.000 F
Salaires et charges	804.000 F
Frais administratifs dont P.T.T. et informatique	550.000 F
« Divers »	23.000 F
Total des charges de fonctionnement « administratif »	1.957.000 F

A ces charges, il convient d'ajouter :	
Reversement au C.A.F. pour usage des refuges et du Centre Lucien-Deviès	1.100.000 F
Subventions reversées aux associations	342.000 F
Total charges « fonctionnement à vide »	3.399.000 F
Reste utilisable réellement pour une politique sportive	1.988.000 F

Cette somme « disponible » est à son tour partagée en plusieurs rubriques :

Fonctionnement des comités régionaux et départementaux	192.000 F
Commissions et comités nationaux (alpinisme, escalade, expéditions, randonnée, ski)	1.439.000 F
Charges liées aux relations internationales	206.000 F
« Promotion » fédérale	151.000 F

On voit ainsi que le **budget politique** de la F.F.M.E. n'est que 36 % du budget total, ce qui est très faible. La conséquence est que, pour **doubler** l'efficacité de la F.F.M.E., il suffirait d'augmenter son budget du même pourcentage (36 %) ce qui serait donc une opération hautement **rentable**. Elle permettrait notamment :

- de diffuser un « bulletin fédéral » à tous les adhérents (encarté dans les bulletins des associations par exemple), donnant toutes les informations sur les stages, l'actualité nationale en matière de montagne, d'escalade, etc. ;
- dans le domaine de l'escalade (celui qui me concerne le plus personnellement), de disposer de moyens suffisants - pièces et main-d'œuvre - pour l'équipement des sites et, le cas échéant, leur **achat**.

A contrario, on peut dire qu'il suffirait de réduire de 36 % son budget pour aboutir à un organisme encore coûteux mais à rendement nul...

Pour rester dans l'hypothèse où l'on considère que la F.F.M.E. est (ou peut être) utile mais qu'elle devrait en faire plus, on doit se demander où trouver les moyens supplémentaires. La première solution consiste à demander plus à l'Etat sous forme de subventions. Celles-ci se montaient à 1.350.000 F en 1986/1987, mais il est illusoire d'espérer plus dans l'avenir, disons même plutôt que la tendance serait à la diminution, dans le cadre de la politique actuelle du « moins d'Etat ». Reste donc la solution - par définition **détestable et scandaleuse** - consistant à augmenter les cotisations des 130.000 adhérents (C.A.F. compris) de la F.F.M.E.

Toutefois, avant de hurler au meurtre devant cette perspective, je vous invite à faire un calcul rapide : 1.988.000 F divisés par 130.000 adhérents, ça fait : **15 F par adhérent**

Inutile de vous dire qu'une telle somme est parfaitement dérisoire comparée à la cotisation globale d'un Cafiste ou d'un Gumiste - je parle de ce que je connais - qui s'échelonne de 220 à 350 F par an. Ajoutons que porter ainsi la cotisation F.F.M.E. aux environs de 45 F (assurance non comprise) la laisserait encore dans le peloton de queue des cotisations aux fédérations sportives, qui pour les autres disciplines s'étagent de 60 à 200 F (tennis : environ 65 F, sans l'assurance). Et pourtant, il paraît que 10 ou 15 F de plus mettraient en péril les clubs et la F.F.M.E. en précipitant les non-renouvellements d'adhésions. Il est vrai qu'on peut logiquement **par principe** refuser de déboursier **un centime** pour un machin qui ne sert à rien.

C'est pour essayer de prouver le contraire que je vous ai concocté ce présent article... ■

DANIEL TAUPIN À MÉNERBES (PH. M.R.)





MAIS parfois notre attirance provient d'objets moins palpables : la qualité de la lumière, l'harmonie des paysages, un sentiment diffus de bonheur ou tout simplement parce que notre aventure y a commencé, nous revenons comme à une fontaine de jouvence. Pour le moment mes amours vont à la vallée de la Valpelline, au N.-E. d'Aoste. Deux grandes chaînes bordent le cours du torrent Buthier né vers 2550 m sous la dent d'Hérens pour se jeter dans la Dorea Baltéa à Aoste même.

Au nord s'étend la crête frontière des Alpes Pennines dont le versant septentrional appartient au Valais Suisse. Au sud, une chaîne entièrement italienne porte de nombreux 3000 m dont les plus remarquables sont le Château des Dames (3488 m), le Dôme de Cian (3351 m) et la Becca de Lusenay (3504 m). Peu à peu rénovés, nombre de villages de vallée ont perdu leur ancien attrait. En dehors des paysages souvent admirables, de la gentillesse des habitants francophones, c'est surtout la haute mon-

tagne qui attirera le skieur alpiniste (et même le randonneur estival). Il découvrira un univers sauvage, peu souvent parcouru, où les points d'appui sont rares et généralement mal situés, les remontées mécaniques inexistantes. Ici, l'ampleur des possibilités de ski de printemps est vraiment impressionnante aussi, à quelques exceptions près, je me contenterai de décrire des itinéraires que j'ai réellement fréquentés au départ d'Ollomont et de la Valpelline, parfois au cours d'une reconnaissance estivale.

AU DÉPART D'OLLOMONT

Depuis Aoste, en montant au petit hameau de Glacier via les villages de Valpelline et d'Ollomont, on découvrira l'immense amphithéâtre naturel ouvert au sud formé par les conques de By et de l'Acqua Bianca que dominent Vélan et Combins.

A1 - Traversées du mont Gelé et de la Grande Tête de By - 3 jours.

*1^{er} jour : Glacier (1550 m)
Bivouac Nino Regondi (2560 m)*

*Montée : 1000 m. - Descente : 0
3 h 30 à 4 h. Facile.*

Se faire conduire à Glacier. Au pont, traverser rive gauche du torrent Buthier (est). Bar, téléphone. Emprunter un petit chemin forestier en direction d'un oratoire (1700 m), l'éviter par la gauche pour poursuivre vers le creux d'un petit cours

En Val d'Ollomont et Valpelline

*Skieur de montagne, chacun de nous a son jardin secret.
 Si tel massif nous séduit par l'ampleur de ses pentes
 et les belles descentes qu'elles promettent,
 tel autre nous plaira par son isolement
 et sa splendeur sauvage ou bien, au contraire,
 parce que la montagne s'y est montrée avenante,
 abondamment dotée de gîtes et refuges confortables ;
 un autre encore aura notre faveur
 parce qu'il se laisse parcourir en plein hiver.*



A GAUCHE :
LE BIVOUAC NINO REGONDI
ET LE GRAND COMBIN
A DROITE :
DU REGONDI, LE MONT GELÉ
(PH. CLAUDE BILLARD)

d'eau (environ 1850 m) et le remonter à flanc puis au fond (cette première partie est en général déneigée). Entre 1900 m et 2000 m surmonter un passage plus encaissé et plus raide, dès qu'il s'évase le quitter par la gauche (N) pour franchir un petit col (2080 m). Gagner le cours de l'Acqua Bianca et le remonter vers l'est jusqu'à la vaste plaine homonyme (2200 m) qu'il faut traverser au sud pour attaquer S.-O. puis E les pentes qui portent le lac Incliousa (2420 m). Déboucher (raide) entre les lacs Incliousa et Leïtou (2538 m). Le petit bivouac Regondi est situé sur une croupe (2560 m) au N.-O. du lac Leïtou.



*2^e jour : traversée du mont Gelé.
 Regondi (2560 m) - Mont Gelé (3518 m).
 Cabane Chanrion (Suisse, 2460 m).*

Du bivouac, descendre au lac Beuseya (2513 m N.-E.) et remonter aussitôt E les pentes situées à l'aplomb du mont Morion.

Vers 2800 m tourner N pour prendre pied sur le glacier du mont Gelé (1 h). Le remonter par son milieu par des pentes douces puis plus raides à partir de 3100 m (quelques grosses crevasses - 1 h) longer sous la crête à l'ouest du mont de la Balme et gagner au N.-O. le sommet du mont Gelé (3518 m) qui s'atteint généralement à pied (1 h - 1 h 30).

Descente. Revenir le long du mont de la Balme puis au sud, vers 3200 m tourner à gauche (est) et franchir la crête en direction du col d'Ayace (3040 m) atteint sans avoir à remonter (le col n'est pas nommé sur la 1/50.000^e suisse, il se situe

à l'ouest du point coté 3061 m). Franchir le col (en direction N.-E.) dont les pentes supérieures sont souvent déneigées. Commencer la descente à pied ou en dérapages dans des petits couloirs. Afin d'éviter par la droite (est) la petite barre qui ferme le fond de la vallée, se diriger N.-E. presque sous le sol de Crête Sèche en traversant des pentes plus régulières mais raides. Si la neige est abondante et stable, on peut descendre plus directement (N) en maîtrisant bien son ski (raide) pour franchir la barre vers 2850 m par ses faiblesses (1 h).

Gagner le glacier de Crête Sèche (2800 m), poursuivre N par le vallon jusqu'à 2400 m où il faut obliquer légèrement N.-E. jusqu'à la prise d'eau d'Otemma (2357 m). Longer le creux jusque vers 2280 m puis remonter N.-O. les croupes, très fréquentées, qui mènent à Chanrion (2460 m - 0 h 45).

3^e jour : traversée de la Grande Tête de By, par le col Amiante.
 Chanrion (2460 m) - Tête de By (3588 m)
 col Amiante (3308 m) - Glacier (1550 m)
 montée de niveau moyen mais longue,
 descente soutenue - 8 h
 Montées : 1450 m - Descentes : 2310 m
 les derniers 450 m à pied.

Se lever 1 h 30 plus tôt environ que les autres caravanes, ne pas compter sur le gardien pour le réveil et le petit déjeuner. Descendre au S de la cabane Chanrion jusque vers 2220 m puis remonter S.-O. vers Grand Chermontane - Pla Petit Gietro (raide au début) dans le vallon du col Fenêtre. Vers 2400 m, tourner vers l'O (après 0 h 45 de montée) pour quitter le vallon en franchissant la crête N.-E. du mont Avril au point coté 2735,7 (1 h). Gagner le glacier du mont Durand vers 2700 m par une traversée légèrement descendante (S.-O.). Remonter le glacier rive droite (S.-O.) puis au milieu (ouest 2800 m). Après avoir tourné Tête Blanche par le nord se diriger S.-O. à partir de 3040 m (1 h) vers le col Amiante sans s'y rendre (plus raide, crevasses vers 3200 m). Entre 3260 m et 3400 m revenir N puis N.-O. afin de contourner par l'E puis par le N les pentes immédiates de la Grande Tête de By (1 h) gagner

d'abord le sommet du Sonadon (S.-O. 3578 m) sans passer au col homonyme puis par la crête se rendre à la Grande Tête de By (S.-O. - 3588 m - 0 h 45). Les aperçus sur la face est du Vêlan et le Valsorey, sur les Combins et Aoste, sont superbes.

Descente. Revenir dans les traces de montée jusque vers 3260 m, à l'est de la Grande Tête de By puis remonter 50 m jusqu'au col d'Amiante (3308 m, corniche). Traverser le col, franchir la corniche par la gauche (est) ; bien choisir son passage, en prenant des précautions si nécessaire (corde).

Une superbe descente de 1300 m, soutenue et constante même à la Conca di By. Plusieurs variantes s'offrent. J'ai choisi celle passant aux abords du refuge Amiante.

Eviter le col Garrone en tournant à gauche sous le col Amiante (E). Descendre S.-E. puis S vers la cabane d'Amiante (2980 m), la dépasser à droite (O) et emprunter un couloir engendré par une nervure rocheuse (S.-S.-O.) entre 2960 m et 2680 m d'altitude environ. En sortir par la gauche (E) et descendre plein sud en utilisant les meilleures pentes puis les creux, selon l'état de l'enneigement.

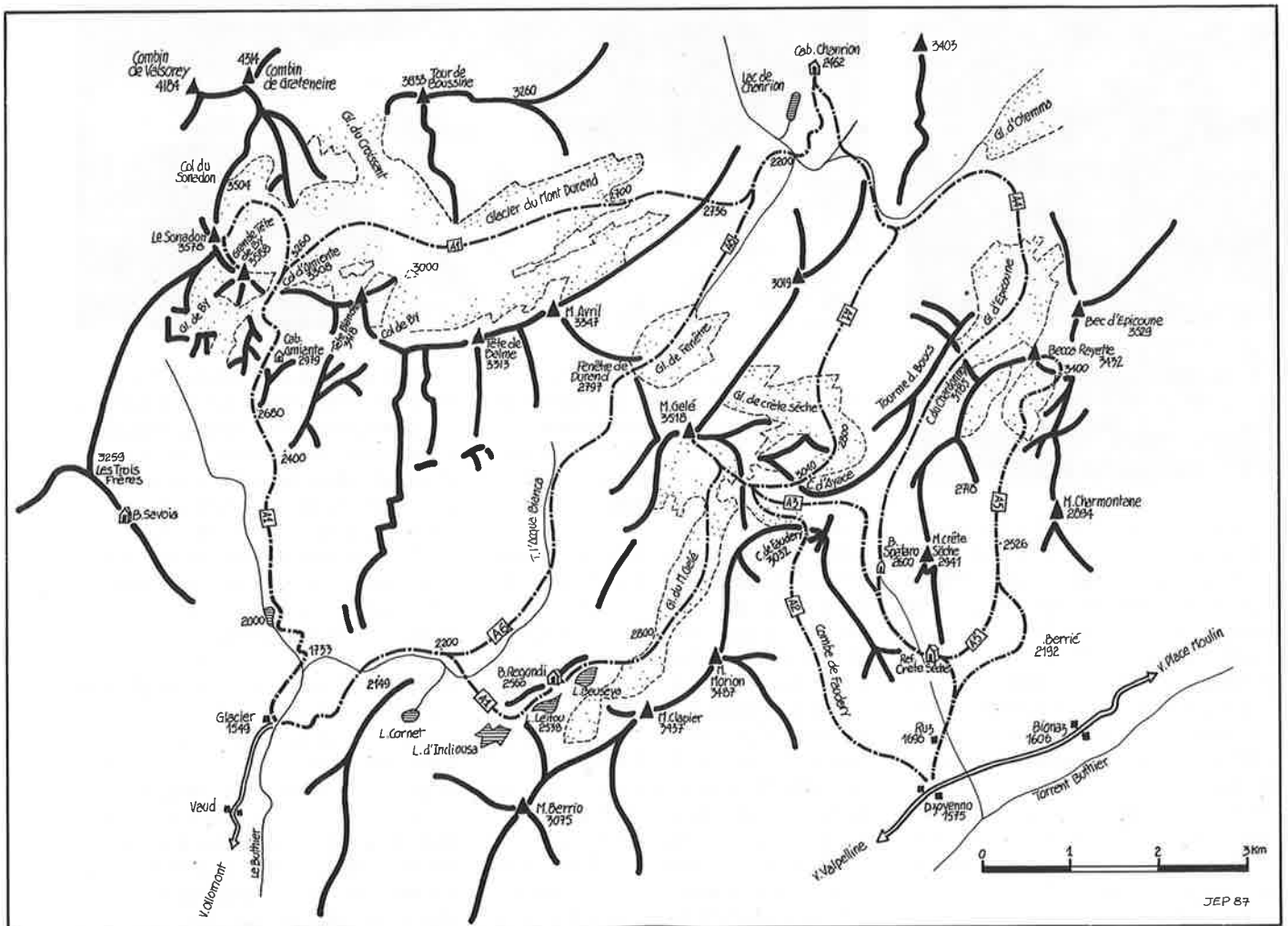
Fin de printemps, la neige s'arrête à la Conca di By vers 2000 m. A l'est du lac artificiel, un bon sentier conduit à Glacier par les Crottes (1733 m). A Glacier, on peut boire au succès de la descente en attendant son taxi.

Remarques. Faute de pouvoir arriver suffisamment tôt à Glacier, je ne recommande pas de monter à la Tête de By via la cabane Amiante contrairement à Denis Bertholet dans *Alpes Valaisannes* (voir bibliographie). Par contre, les différentes variantes de la descente y sont bien décrites. A vos cartes ! Depuis la montée à Regondi, et même au Gelé, on aura loisir d'observer l'état de l'enneigement sous le col Amiante, qui nécessite de bonnes conditions (c'est loin, mais tout « bon » chef de caravane ne possède-t-il pas sa paire de jumelles 8 x 30 ?).

Variantes. Plusieurs descentes sur la Valpelline sont possibles depuis le mont Gelé.

A2. Par la combe de Faudery, sur Dzovenno.

(Assez difficile)
 Du sommet du mont Gelé, descendre jusqu'au col homonyme (S 3144 m) le traverser (E) et se diriger vers le col Faudery (3030 m) en traversant S.-E. les pentes supérieures du petit glacier de



l'Arolette. Franchir le col, raide dans sa partie supérieure, par son côté gauche (E) puis descendre S, la combe de Faudery qui s'enfoncé entre les chaînes du Faudery et du Morion. Itinéraire sauvage, encombré de blocs venus des parois. Poursuivre S jusqu'à la forêt pour gagner le fond de la vallée et Dzovenno (1575 m) à la faveur des clairières (reconnu à pied en août 1985).

A3. Par la combe de Crête Sèche, sur Ruz et Dzovenno.

Du col du mont Gelé (3144 m), descendre plein E le petit glacier de l'Arolette (facile) jusqu'à un couloir E, raide mais skiable, qui mène droit dans la combe de Crête Sèche vers 2700 m, tourner S pour traverser en direction S.-S.-E. le pied des pentes de la Pointe de l'Arolette juste au-dessus du plan de la Sabla (2600 m,

bivouac Spataro sur le verrou). Rester sur le flanc E de la Vierge de l'Arolette, jusqu'à 2400 m (S.-S.-E.) où il faut tourner E, traverser la combe et rejoindre le refuge Crête Sèche (2380 m) bâti sur une croupe de la rive gauche. Rejoindre Ruz (1696 m) puis Dzovenno en évitant les pentes les plus raides sous le refuge (Dzovenno, hôtels, restauration, épicerie). A ski printemps 85, à pied août 85.

AU DÉPART DU REFUGE DE CRÊTE SÈCHE (2380 m)

A4. Traversée du col du Chardonney (3185 m) sur la cabane Chanrion

Du refuge remonter N sur 150 m environ puis contourner E ou O le verrou (vers 2560 m-2580 m) qui porte le bivouac Spataro (2610 m). Traverser le replat 2600 m (plan de la Sabla) jusqu'à son extrémité N.-E. Emprunter le couloir situé sous le flanc ouest du mont Berlon (N 2700 m-2900 m) poursuivre N puis N.-N.-E. jusqu'au col du Chardonney (3185 m). Traverser le col et le glacier d'Epicoune en restant bien sur son plateau supérieur (vers 3060 m N.-N.-E.). Ne descendre franchement qu'après être passé sous le Bec d'Epicoune (3529 m) et avoir atteint l'extrémité S de l'épaule S.-O. de la pointe du Jardin des Chamois (N.-N.-O.). Descendre rive droite (3000 m-2700 m) jusque sous les rochers du Jardin des Chamois. Vers 2660 m, emprunter la moraine et rejoindre le front du glacier d'Otemma (2460 m) et la prise d'eau (2357 m). Remonter à la cabane Chanrion.

A5. La Becca Rayette (ou Nœud des Rayettes) (3432 m) Aller-retour.

Il s'agit de l'antécime S.-O. bien individualisée du Bec d'Epicoune (3529 m). Du refuge Crête Sèche, aller plein est puis N.-E. pour gagner vers 2400 m le fond de la combe de Vert Tsan. La remonter N.-N.-O. puis N jusque vers 2700 m. Obliquer à droite (E) sous l'épéron sud de la Becca Chardonney pour emprunter vers 2800 m un couloir raide qui monte en biais N.-E. jusqu'aux pentes inférieures du glacier du Chardonney (de 2800 m à 3000 m environ). Remonter celui-ci rive gauche E puis au milieu, en direction N. Avant le col de la Rayette (3320 m), tourner E vers 3240-3260 m pour gagner le col (sans nom, 3400 m) entre le Bec d'Epicoune et le mont Cervo. Rejoindre à ski, puis à pied sur l'arête, le sommet de la Becca Rayette (3432 m).

Descendre par l'itinéraire de montée, rejoindre Berrié (2192 m S.-E) puis poursuivre rive droite du torrent Moulin S.-O. jusqu'à Ruz et Dzovenno. Belle course secrète (été 85).

A6. Depuis Dzovenno et Crête Sèche, l'itinéraire le plus direct consiste à traverser le col de Crête Sèche pour se rendre à Chanrion. De même, le retour à Glacier peut se faire par le col Fenêtre de Durand (2797 m) qui présente peu d'attrait pour lui-même ; le passage ne prenant de l'intérêt que dans le cadre de l'ascension du flanc est du mont Avril

(3347 m - 2 h) ou si le retour se fait par mauvaises conditions. Les professionnels qui font Zermatt-Chamonix nomment cette portion « l'autoroute blanche ».

Dans le prochain numéro : courses en haute Valpelline, Dôme de Cian, Château des Dames, Becca Vanetta.

Bonnes courses. ■

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Accès. Pour se rendre à Aoste, l'idéal est un car-couchettes passant par le tunnel du Mont-Blanc dans le cadre d'une de nos collectives.

Sinon, la gare d'Aoste même est desservie depuis Turin par le train mais aussi le car (car direct plus rapide mais la correspondance à Turin P.N. est très risquée). Une liaison existe avec Martigny (C.H.), en autocar à travers le col du Grand-Saint-Bernard.

Il est parfois difficile d'être à Valpelline avant midi. La montée à Regondi (ou à Crête Sèche) peut se faire sans problème l'après-midi.

Au départ d'Aoste : Taxi collectif à Valpelline (Monsieur Ottavio Chenal, tél. (39) 165 73 228). Car Savda place Narbonne pour Valpelline (prolongé jusqu'à Bionaz seulement en été) : tél. (39) 165 36 2027.

Période : courses de printemps (avril-juin).

Hébergement.

• *Cabane Chanrion*, sur la haute route Chamonix-Zermatt, tout le confort, réservation obligée. Tél. (cabane) (41) 26 79 209.

• *Regondi*, par contre, est un petit bivouac tonneau de 6 couchettes extensible à 8 places. Couvertures, table, rien d'autre. Au-delà de 6 personnes, prévoir karrimat + duvet pour les autres. L'endroit est peu fréquenté mais le surnombre signifie tout de suite le bivouac à l'extérieur.

Attention toutefois : les amateurs locaux font la course une fois par an, au printemps, entre Ollomont (Glacier) et Bionaz (Dzovenno) en passant par le col du Gelé. Se renseigner auprès des mairies.

Matériel. Pour le groupe : une corde de secours (crevasses, corniches ou mauvais temps) 1 ou 2 piolets, 1 réchaud par groupe de 2 ou 3 + gamelle. Individuel : crampons, bol, drap de couchage, éventuellement karrimat + duvet.

Cartographie - Bibliographie.

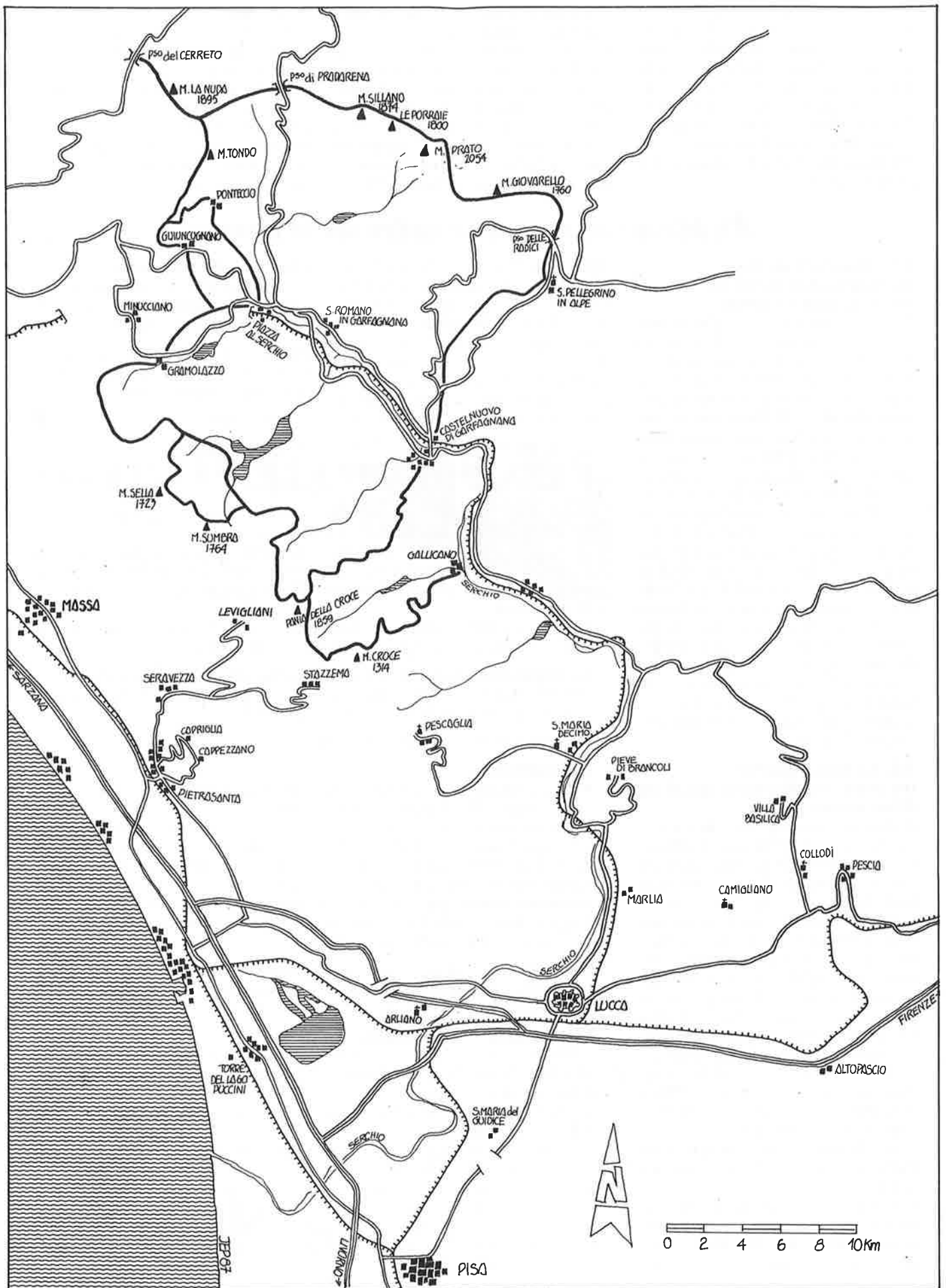
CARTES : C.N.S. feuilles au 1/25.000° n° Chanrion 1346 et mont Vélan 1366 1/50.000° Arolla 283S et Valpelline 293. Italienne touristique : 1/30.000° La Valpelline I.G.C. Torino.

LIVRES : Ouvrage de référence (en italien) : *Sci-alpinismo in Val d'Aosta*, Giglioussan, éd. Zanichelli.

Les Alpes Valaisannes à ski. D. Bertholet (Collection « les 100 plus belles descentes et randos » Denoël éd.)

Guide des refuges et des refuges bivouacs de la Vallée d'Aoste, C. Zapelli ; Musumeci éd. (en français, traductions approximatives).

Vallée d'Aoste grande haute route valdotaine, Office régional du tourisme éd. (Aoste, en français). Remarquable brochure : 154 itinéraires (Grand Paradis, Courmayeur, Valpelline, etc.)



La Garfagnana

La Garfagnana est un trésor de randonnées à découvrir. Vieille comme notre histoire, mais jusqu'ici restée inaperçue des randonneurs, elle a récemment fait l'objet d'une mise en condition complète par l'association Garfagnana Trekking, soutenue par la Comunità Montana della Garfagnana

CETTE courageuse association a ouvert ou réouvert un millier de kilomètres de sentiers, formant neuf tronçons principaux, qui peuvent être parcourus l'un à la suite de l'autre en neuf journées, au soir desquelles on trouve gîte, couvert, alimentation. La G.T. a réhabilité quantité de sentiers tombés à l'abandon, ainsi que bon nombre de chemins muletiers, jadis utilisés, mais aujourd'hui tombés dans l'oubli. Le balisage est remarquable, abondant et clair ; les gîtes d'étapes sont ménagés suivant les ressources locales, et fournissent lits et repas chauds.

Le Garfagnana cherche à se différencier des *Alpi apuane*, petit massif montagneux récemment découvert et étudié par le Club alpin italien. Mais la Garfagnana se définit d'elle-même comme appartenant au bassin du fleuve Serchio, dont une multitude de torrents et de ruisseaux définit un système orographique complexe, desservant mille villages ou hameaux, au sein de molles collines, toutes parées de la verdure la plus fraîche.

Vers le nord, ces collines ou *paniè* se raccordent plus ou moins directement à la grande dorsale appennine qui forme frontière entre l'Emilie et la Toscane. Et c'est encore là l'objet d'une vaste et heureuse entreprise du Club alpin italien : la *Grande escursione appenninica*, qui offre, par des aménagements judicieux, un parcours royal de randonnées de crêtes, de l'Ombrie à la Ligu-



CI-DESSUS :
LES APPENNINS, SENTIER OMBRIO-ÉMILIE
CI-DESSOUS :
EN GARFAGNANA, CASTIGLIONE SUR SON ÉPERON
(PH. MARC SANDOZ)

rie. Tous les sentiers ont été révisés et balisés de façon exemplaire. La ligne continue des sommets, baptisée *crinale*, est balisée 00 ; un peu en dessous d'elle, mais parfois se confondant avec elle, courent les sentiers de la Grande Traversée, répartis en tronçons d'une journée environ, au soir desquelles on trouve soit un refuge C.A.I., soit un gîte aménagé, parfois avec le concours de la G.T. A certains intervalles traversent des routes, qui descendent soit vers l'Emilie, soit vers la Toscane, certaines étant même dotées de services publics. Dix jours, nous vécûmes en août 1987 dans ces nouveaux paradis du randonneur, charmés de trouver la plus abondante verdure, où nous pensions trouver un terrain sec, charmés par cent petites cités, toutes médiévales encore, avec leurs ruelles étroites, montantes, et leur *rocca* (forteresse) au sommet. Et avec cela une population exquise, souriante, et toujours prête à rendre service, aimant la conversation avec le voyageur étranger. Une Garfagnana qui vous va au cœur, une traversée des Apennins qui vous enchante. ■



Un grand sourire vertical

*Un œil sur mon chausson que je lace lentement,
 un œil qui remonte vers le ciel ; et je ne vois rien,
 juste un mur et un énorme surplomb grisâtre,
 pas très appétissant. Elle se cache.*

J'ATTAQUE le deuxième chausson, lacet bien serré, je vérifie le baudrier, l'attache de la corde et prépare le descendeur pour assurer le premier. Il attaque les premiers mètres, première difficulté vite passée, et poursuit sa route sans hésitation jusqu'au relais. Relais vaché !... O.K. !... Je frotte la semelle de mes chaussons (très pro) jusqu'à entendre les crissements significatifs et me lance à l'assaut d'une dalle pas trop raide avec une courte traversée offrant un pas peu évident avant de poursuivre dans un terrain plus facile pour atteindre le relais. Deuxième longueur toujours verticale avec une jolie sortie un peu surplombante et nous voici, profitant des charmes d'une agréable terrasse ombragée. Au-dessus, toujours rien. Nous poursuivons en traversant plusieurs terrasses entrecoupées de murs délités pour la découvrir enfin. Elle se dresse devant nous, droite, fière comme un bartabac, avec son grand sourire vertical. Avant de poursuivre plus avant ce récit, je veux tout de suite préciser que, prudemment, je me cantonnerai pour quelques heures dans le rôle de second de cordée et je tiens à remercier le producteur, le metteur en scène, les machinistes, les éclairagistes, le cher public toujours merveilleux à qui je dois tant, et Jean-Pierre qui va se taper tout le boulot en tête (à ce propos, je voulais te dire, la prochaine fois, pose moins de coincideurs et surtout moins de friends, c'est moi qui les retire et ça me gâche le plaisir !). Je serre également les mains pleines de magnésie de Françoise et de François qui nous accompagneront dans cette galère et un petit salut à la sympathique cordée d'inconnus qui nous suivra patiemment.

Bon, vous êtes prêts, vos semelles sont propres, alors on y va ! (soyez sympas derrière, s'il vous plaît, on ne pousse pas). Je m'approche timidement, touche respectueusement ce rocher bien chaud, le caresse délicatement et trouve le gratton

providentiel. Je m'y agrippe et soulève courageusement mes 66 kilos. Mes muscles s'échauffent, les mouvements se succèdent, grattons, petits trous, bossettes, tout le confort. Je m'enhardis, vais-je oser ? J'ose, je glisse une main dans cette fente noire, beurk, serre le poing, tourne mon poignet et cherche le coincement... Miracle, ça tient ! Bon, ça n'est pas le moment de se congratuler en solo, y'a le boulot qui attend. Cinq mètres plus haut, nouvelle expérience, le coincement de pied. Vous prenez votre pied (certains me feront remarquer qu'il n'est pas nécessaire de se coller dans une situation aussi délicate pour prendre son pied mais malgré la justesse de leur remarque, je leur demanderai de bien vouloir ne pas m'interrompre, ça me perturbe), vous lui faites opérer une rotation de 45° et hop, on verrouille et ça doit tenir. Ça tient... du miracle. Encore quelques mètres et me voici vaché au relais, goûtant avec joie le repos mérité après le travail accompli. Deuxième longueur, nouvelles expériences de coincements, un doigt par ci, un genou par là et je progresse tranquillement pour atteindre le deuxième relais situé sur une belle terrasse de dix centimètres de large. Je rends coincideurs et dégaines à ma tête de cordée, le félicite d'avoir choisi cette superbe voie et n'ai droit pour toute réponse qu'à un "Attends, c'est là que les difficultés commencent"... Ah bon, merci pour les encouragements. Cent cinquante mètres plus bas, trois randonneurs randonnent, les veinards !

Troisième longueur, j'y vais... départ ! Petits grattons, pieds délicatement posés, je répugne à recommencer mes exercices de coincements et cherche à tricher en utilisant les prises extérieures. Devant mon nez, un friend ; vais-je le retirer avec la main gauche ou la droite ? Le doute m'envahit, ça ne tiendra pas, y'a pas, faut coincer et je coince. Matériel récupéré, je continue. Je crois qu'elle m'a vu tricher, elle se redresse furieuse, te fâche

pas, je coince et ça fait mal, t'es contente ? Ouf, voilà le relais, là, juste à gauche, bon je te quitte, à tout à l'heure. Je me hisse sur une superbe terrasse de quinze centimètres et, pendu à mon clou,

TU MONTES,
CHERI !



JEP 87

je la regarde. Je lui trouve tout de suite un air avenant. C'est sûr, elle est en colère. Elle s'est redressée et nous domine, inquiétante. Voilà un quart d'heure que Jean-Pierre est reparti, je

regarde la corde qui pend sous le relais, six mètres, je gueule, il n'entend rien, je regueule « ... Comment ?... Je te dis six mètres... ah... y'a pas de relais... ». Il m'inquiète, lui, là-haut, il a intérêt à le trouver son relais... « Deux mètres !... Attends, je vois un clou... C'est bon, vaché... » « O.K... départ. » Elle me guette, cinq mètres plus loin, je lui fonce dessus, façon de parler, la petite traversée qui nous sépare est délicate et n'admet pas une trop grande précipitation. Quelques minutes pour la rejoindre et je lui coince mon pied dans la gueule. Elle ne dit rien, accoutumée à supporter de tels affronts. Je baisse les yeux et je la vois qui file sous mes semelles, je les lève et je la retrouve qui me menace de toute sa hauteur, elle me cerne, m'emprisonne, joue avec mon moral. Du calme Coco, ne tremble pas, ne lui montre pas que tu n'es pas trop à l'aise. Je lui glisse une main dans les

entrailles, elle se secoue, ondule, hoquète, je continue, lui arrache sans ménagement les coinçons. Vicieuse, elle s'obstine à vouloir conserver un friend, sait même pas combien ça coûte, non mais ! Je m'énerve, l'insulte, la menace. Vexée, elle me le recrache en pleine figure, ah la vache, je te lui colle mon poing dans la machoire, et vlan ! et je te trifouille là-dedans, pas de répit. Dans un sursaut, elle se redresse, me domine, je lui attrape une oreille, tire et me retrouve le nez collé à la gomme d'un chausson. « Ah, c'est toi Jean-Pierre... Quelle vacherie... Crevé, j'ai une de ces soifs ! » Je regarde le relais, ridicule, rien pour poser les pieds. Cent quatre vingt mètres plus bas, quatre randonneurs randonnent. Cinquième longueur, courte. Son sourire s'est figé, ce serait plutôt un rictus, prenons un air détaché, je m'attarde pour admirer une fleurette, pardon, une endé-

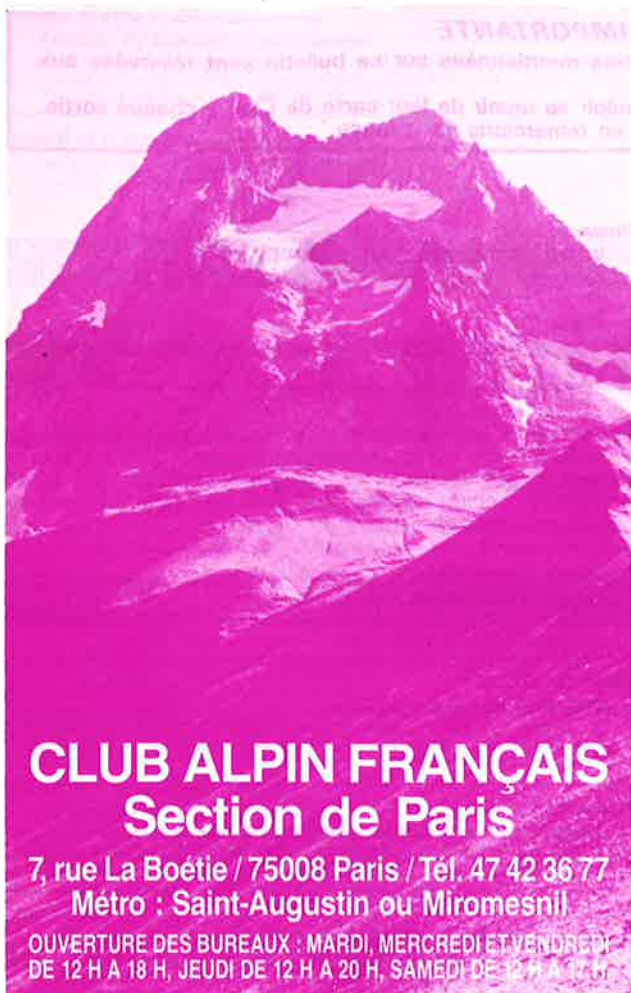
mique des falaises, puis je croise une fourmi qui revient du marché et sans me presser, je rejoins notre nouveau relais sur grattons où nous nous installons confortablement à quatre. Huit yeux ébahis peuvent ainsi profiter du spectacle inoubliable qu'offre le décollage d'un clou. C'est beau à vous couper le souffle. Bien heureusement, le deuxième clou, plus solide, nous évitera une chute qui aurait très certainement entraîné une lourde perte de temps pour regraver les deux cents mètres déjà parcourus. Je n'insisterai pas sur le spectacle désolant d'un grimpeur amateur qui ne sait pas faire un nœud de cabestan d'une seule main (l'inquiète pas, Françoise, je m'entraîne tous les soirs et je crois bien que je vais y arriver), mais qui fit montre d'une grande dextérité en grattonnant avec le coude pour pouvoir réaliser un superbe nœud de vache. Deux cents mètres plus bas, cinq randonneurs randonnent.

Sixième longueur. C'est à pouffer de rire ; il lui a collé des coinçons et des friends tous les trois mètres et ça lui fait un superbe dentier. Je joue au dentiste sadique et les lui arrache avec délectation. Tout occupé à accomplir avec soin cette tâche, je me cogne au tronc d'arbre desséché qui nous servira de nouveau relais. Prudents, nous n'oserons pas nous y percher à plus de trois.

Septième longueur, on se grouille, le temps passe, les gourdes sont vides et il faut sortir avant la nuit. Relais. Du haut, nous parvenons des appels répétés, nous levons les yeux sans répondre. Quatre têtes dépassent du bord de la falaise pour nous annoncer qu'ils vont réserver des places au restaurant. Cette perspective suffit à me requinquer. Des demis couverts de buée, des pâtés, des gigots, des lapins, des frites, des rosés de Provence, des plateaux de fromages, des crêmes, des tartes défilent devant mes yeux. Pourra-t-elle empêcher mon ventre affamé de se lancer à leur poursuite ? Elle se rebiffe, se tortille dans tous les sens, se convulse, tout juste si j'arrive à lui coller une main ou un pied dans le bec ; je lui chipe les coinçons avant qu'elle ne les avale, je suis lessivé, mes bras fatiguent, un friend qui ne veut pas venir, je m'énerve, la corde est trop molle. «... Fait sec, merde !...». Dix minutes pour le récupérer, je repars... relais. Enfin, une vraie terrasse. Trente mètres plus haut, deux têtes persistent à nous attendre, un petit signe d'encouragement de la main. J'entame la dernière longueur, j'ai des ailes, je vole, un dernier toit pour sortir et je retrouve le plancher des vaches. 21 h 30... Trois cents mètres plus bas, il n'y a plus de randonneur pour randonner. La nuit tombe, j'allume une cigarette, je te quitte... Ula, fissure au Verdon. ■



* GORGES DU VERDON : L'ÉPERON SUBLIME



CLUB ALPIN FRANÇAIS Section de Paris

7, rue La Boétie / 75008 Paris / Tél. 47 42 36 77
Métro : Saint-Augustin ou Miromesnil

OUVERTURE DES BUREAUX : MARDI, MERCREDI ET VENDREDI
DE 12 H A 18 H, JEUDI DE 12 H A 20 H, SAMEDI DE 12 H A 17 H

11 et 12 JUIN 1988

QUATRIÈME BREVET DE 50, 70 ET 100 KM DANS LES FORÊTS DU NORD

Vous êtes invités à participer à ces très belles épreuves qui ne sont pas des courses.

Les « instructions et règlements » vous donnant les détails quant à l'organisation et au déroulement de ces épreuves vous seront remis sur demande ; soit au C.A.F. de Paris, soit par le responsable du Brevet.

DÉPARTS. Pour les 70 et 100 km : le samedi 11 juin 1988, à 17 h précises de la gare de Surveilliers-Fosses.
Pour les 50 km, le dimanche 12 juin 1988, à 7 h 30 précises de la gare de Surveilliers-Fosses.

PARCOURS. 30 derniers kilomètres balisés : forêt d'Ermenonville, Pontarmé, Surveilliers-Fosses.

100 km (70 premiers kilomètres) : Fosses - Forêt d'Orry, de Chantilly et d'Halatte. Pont-Sainte-Maxence - Ognon - Mont l'Evêque - Ermenonville.

50 km (20 premiers kilomètres) : Plailly - Mortefontaine - Ermenonville.

INSCRIPTIONS préalables obligatoires ; exclusivement par courrier accompagné d'un chèque auprès du responsable du Brevet ou à la Section de Paris du C.A.F. (aux heures d'ouverture) avant le **JEUDI 9 JUIN 1988**. Au-delà de cette date, une majoration de 100 % sera appliquée.

PRIX INDIVIDUEL D'INSCRIPTION :
50 km : 30 F - 70 et 100 km : 50 F.

GROUPES (à partir de 4 personnes)
Par personne : 50 km : 25 F ; 70 et 100 km : 40 F.

RENSEIGNEMENTS : auprès du C.A.F. (secrétariat). Tél. 47 42 36 77 aux heures d'ouverture ou auprès du responsable du Brevet : M. Alain COBERT - 13, rue de l'Île-de-France 95470 FOSSES - Tél. 34 72 43 35 (après 18 h 30)

CALENDRIER DES ACTIVITÉS / VIE DE LA SECTION

GARES DE RENDEZ-VOUS

Rendez-vous **30 mn** avant le départ.

LYON : Hall du rez-de-chaussée devant le guichet 48.

AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol ; salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONTPARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue étage inférieur : salle des Automatiques.

NORD : Hall du rez-de-chaussée, en façade, devant le guichet 40 (Grandes lignes).

EST : Banlieue : devant les appareils automatiques.

Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Rendez-vous 20 minutes avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adultes » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

Le Groupe versaillais : correspondance chez le président : Marc Gratalon, 78, rue d'Anjou, 78000 Versailles, tél. 021.44.16.

RENDEZ-VOUS VOITURES

Porte d'Orléans (monument Leclerc)

POUR PARTICIPER AUX COLLECTIVES...

RENDEZ-VOUS SUR PLACE

1. Falaise

Inscription obligatoire et tous renseignements le jeudi précédant la sortie à 19 h dans la grande salle du Club.

2. Fontainebleau

Principe pour les rendez-vous : sur les parkings aménagés en bordure de massif.

Ouvrages de référence :

- carte de Fontainebleau au 1/25.000^e,
- *Fontainebleau : escalades et randonnées* (Arthaud).

Précisions pour les grands massifs :

3 Pignons

NORD

- (P1) Bois-Rond : Drei Zinnen, Rocher de la Reine, 93,7 (Bois Rond).
- (P2) Autoroute : Canche aux Merciers, Télégraphe.

CENTRE

- (P3) Croix Saint-Jérôme : Châteaueau, Pignon poteau Gros Sablons, 95,2, Rocher des Potets

SUD

- (P4) Cimetière de Noisy : Roche aux Sabots, 91,1, Cul de Chien.
- (P5) Guichot : Rocher Guichot, Diplodocus, 71,1 (Général), Rocher Fin, Grande Montagne, Vallée de la Mée (Potala).
- (P6) J.A. Martin.

3. Forêt domaniale de Fontainebleau

Cuvier-Rempart : R.-V. voitures au carrefour de l'Epine - R.-V. collectif au sommet du Rempart (départ du Jaune).

Apremont : (P2) Pour toutes les gorges et Bizons.

(P3) Pour Envers.

Désert : R.-V. voitures à (P3).

R.-V. collectif au carrefour de Clair-Bois.

Franchard : (P3) Pour Cuisinière.

(P2) Pour Isatis, Hautes Plaines et Sablons.

Rocher Saint-Germain : sous l'avent en bois, parking vers Fontainebleau.

Demoiselles : (P2).

Rocher d'Avon : carrefour de Mayenne.

4. Autres massifs

Beauvais : (P2) Route de Chevannes à Milly pour toutes les collectives (en bordure de route, bien se garer).

Malesherbes : devant le café "La Mère Canard".

COMMUNICATION IMPORTANTE

Il est rappelé que pour des questions d'assurance, les sorties mentionnées sur ce bulletin sont réservées aux membres du C.A.F. à jour de leur cotisation. Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte de Club à chaque sortie. Nous comptons sur votre habituelle compréhension et vous en remercions par avance.

RANDONNÉE

F. Niveau facile : 16 à 25 km - Allure modérée (3 à 3,5 km/h).
M. Niveau moyen : 23 à 30 km - Allure normale (4 km/h).
SO. Niveau soutenu : 25 à 35 km - Allure soutenue (4,5 à 5 km/h).
SP. Niveau sportif : 30 à 45 km - Allure rapide (5 à 6 km/h).

Randonneurs en herbe

Activité s'adressant aux parents accompagnés de leurs jeunes enfants capables de marcher 4 à 5 heures (15 km maximum). Les enfants seuls ne sont pas admis car ce n'est pas une garderie.

Dimanche 17 avril 1988

PROMENADE PRÉHISTORIQUE. Danièle Deleuze

Paris-Nord, 9 h 53 pour Nointel. Lac Bleu, Pierre Turquoise. Presles. Retour vers 17 h. 15 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 418.

Dimanche 8 mai

PROMENADE PRÉHISTORIQUE. Danièle Deleuze

Paris-Nord, 9 h 53 pour Nointel. La forêt de Carnelle, Pierre Turquoise. Presles. 15 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 418.

Dimanche 15 mai

ÉTOILES À SAINT-GERMAIN. Danièle Deleuze

R.-V. Saint-Germain-en-Laye, gare R.E.R. à 10 h 30. Étoiles Mornay. Riche-lieu. Saint-Germain. Retour Paris 17 h. 15 km **F.** Carte : I.G.N. n° 419.

Dimanche 29 mai

BORDS DE MARNE. Bernard Fontaine

Paris-Est, 9 h 57 pour Esbly. Meaux. 12 à 15 km. **F.**

Dimanche 12 juin

ÉTOILES À SAINT-GERMAIN. Danièle Deleuze

R.E.R. à Saint-Germain-en-Laye, 10 h 30. Étoiles du Bon-Secours et Saint-Joseph. Saint-Germain. 15 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 419.

Jeunes randonneurs

Les randonnées « J.R. » ci-dessous sont recommandées aux jeunes membres de 18 à 30 ans qui pourront ainsi se retrouver entre eux. Ces randonnées sont organisées par les jeunes commissaires de la Section.

Dimanche 17 avril 1988

ENTRE MORINS. Joël Lelièvre

Paris-Est, 9 h 11 pour Coulommiers. Doué, le bois Marcou. La Ferté-sous-Jouarre. Retour Paris 19 h 02. 29 km. **M.** Carte : 2514 Est.

Dimanche 1^{er} mai

BROCHETTE PARTIE. Gilles Montigny, Jean-Maurice Artas

Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Saint-Chéron. La Tuilerie, château de Vaugrigneuse. Saint-Chéron. Retour Paris 18 h 22. 20 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 2216. Inscription au 39 02 12 84 ou 48 77 29 78.

GRILLADE PARTY. Michèle et Alain Cobert

Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Sermaise. Rassemblement à Vaugrigneuse. Saint-Chéron. Retour vers 18 h. 22 km. **M.** Inscription au 34 72 43 35.

GRILLADE PARTIE. Joël Lelièvre, Régis Pouquet

Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Dourdan. Saint-Cyr, Le Marais, Saint-Chéron. Retour vers 18 h. **S.** Inscription au 48 04 38 11.

Pour tout savoir sur l'ensemble
de nos programmes d'été :
ALPINISME - ESCALADE - RANDONNÉE
VOYAGES LOINTAINS - PARAPENTE...

consulter **ALPE 88**

Disponible à la Section de l'Île-de-France

Dimanche 8 mai

VOTEZ LA DÉTENTE. Régis POUQUET

Paris-Est, 7 h 58 pour Isles, Congis, la Marne. Meaux. Retour Paris 16 h. 23 km. **M.** Topo GR 1 B.

Randonnée-escalade

La randonnée-escalade est une sortie au cours de laquelle il y aura 15 à 20 km de randonnée agrémentée de 2 à 3 heures d'escalade sur un site prévu. Les randonneurs-alpinistes ou moniteurs s'occuperont, en particulier, des adhérents n'ayant jamais pratiqué l'escalade.

Dimanche 10 avril 1988

FRANCHARD ISATIS. Christian Vernet.

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Randonnée 25 km. 2/3 heures d'escalade. **PD.** Retour Paris 19 h 30. Carte : I.G.N. n° 401.

Dimanche 17 avril

FRANCHARD. Pierre Deconde

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Parcours montagne. Fontainebleau. Retour 17 h 32 ou 18 h 31. 15 km. **F.** 2 heures d'escalade. **PD.** Carte : I.G.N. n° 401.

Dimanche 1^{er} mai

FRANCHARD PARCOURS MONTAGNE. Jean Delonelle

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Franchard, Fontainebleau 18 h 33. 15 km. **M.** 3 heures d'escalade. **F+**. Carte : I.G.N. n° 401.

Dimanche 8 mai

MONTS DE FAY. Jean Musnier

Paris-Lyon, 9 h 12 pour Bois-le-Roi. R.-V. à l'arrivée du train. Retour 17 h 32. 15 km. **M.** 2 heures d'escalade. **PD.**

Dimanche 15 mai

FRANCHARD. Robert Lion

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Parcours montagne, sentier Déné-court. Fontainebleau. Retour Paris 18 h 30. 15 km. **M.** 2 h 30 d'escalade. **F.** Carte : I.G.N. n° 401.

Mardi 24 mai

AU ROCHER SAINT-GERMAIN. Laurent Métivier

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. R.-V. à l'arrivée. Randonnée 15 km. **M.** 3 heures d'escalade. Retour Paris 17 h 32.

Dimanche 29 mai

MALESHERBES-CANARD. Jean Delonelle

Paris-Lyon, 8 h 15 pour Malesherbes. Buno-Gironville. Retour Paris 19 h 10. 13 km. **M.** 2 h 30 d'escalade. **PD.**

Randonnée-camping

Randonnées avec camping ou bivouac dans un lieu sauvage. Prévoir tente, sac de couchage, réchaud, gamelles, gourde, vache à eau, ravitaillement. Pour participation, téléphoner préalablement au commissaire. Possibilité d'accueil si pas de tente après accord.

Samedi 9 et dimanche 10 avril 1988

VALLÉE DE L'EURE. Régis Pouquet

Paris-Montparnasse, 7 h pour Amilly. Courville, forêt de Montecot, La Loupe. 52 km. Retour Paris 20 h. Inscription au 48 04 38 11. **M.**

Du samedi 2 au mardi 5 avril (Pâques)

CAUSSES AMÉLIORÉS. Bernard Swynghedauw

Paris-Lyon le 1^{er} avril, 22 h 50 pour Millau. Causse Méjean. Aubrac. Marvejols. Retour Paris le 6 à 7 h. 100 km en 4 jours. **M.** Inscription au 39 54 22 83.

Samedi 23 et dimanche 24 avril

VEXIN. Jean-Pierre Mazier

Paris-Saint-Lazare, 6 h 47 pour Gaillon. Fours-en-Vexin, Boury-en-Vexin. Gisors. Retour Paris 19 h 15. 50 km en 2 jours. **M.** Carte : 2112. Tél. : 47 66 88 58.

Samedi 30 avril et dimanche 1^{er} mai

VALLÉE DU LUNAIN. Robert Contant
Paris-Lyon, 7 h 08 pour Montigny-sur-Loing (changement à Moret), Paley, Lorrez-le-Bocage, Vallery, Saint-Serotin. Pont-sur-Yonne. Retour Paris 20 h 22. 54 km en 2 jours. **M.** Tél. 48 57 31 89.

Samedi 28 et dimanche 29 mai

DU HAVRE À FÉCAMP. Gilles Montigny
Inscription auprès du commissaire : 39 02 12 84. **M.**

Lundistes

27-28 mars 1988 : LA FERTÉ-ALAIS - VIDELLES - MAÏSSE - D'UISSON
LA FERTE. Départ dimanche après-midi. 35 km.
Camping.

18 avril : BLEAU. GARE - CASSEPOT - SAINT-GERMAIN - APRE-
MONT - MONT USSY - GARE. 25 km.

8-9 mai : VALLÉE de la SEINE, des ANDELYS au MANOIR.
32 km. Camping.

Téléphoner le vendredi soir ou le samedi après-midi à **Robert ROGER**
au **46 87 74 52** pour les rendez-vous.

Une sortie est organisée tous les lundis, soit randonnée ou escalade.

Randonnée pour tous

Ces randonnées sont accessibles à tous les adhérents à jour de leur cotisation.

Sorties d'accueil : réservées aux nouveaux adhérents. 20 km.
Allure modérée.

Dimanche 3 avril 1988

UN BON PETIT PLAT. Claude Amagat
Paris-Lyon, 7 h 08 pour Nemours. Toury-Férottes, Villeneuve-la-Guyard.
Retour Paris 20 h 22. 43 km. **SO.** Cartes : Château-Landon, Fontainebleau,
Montereau.

Lundi 4 avril

LES FEUILLES NOUVELLES SONT ARRIVÉES. Philippe Châtelain
Paris-Nord, 8 h 40 pour Orry-la-Ville. Forêts hors GR. Nanteuil-le-
Haudouin. Retour Paris 17 h 55. 30 km. **SO.** Cartes : 404 et 2412 est.

Dimanche 10 avril

INITIATION AU VÉLO TOUT TERRAIN. Michel Maillet
Paris-Nord surface, 8 h 16 pour Gros-Noyer-Saint-Prix. Forêt de Montmorency,
Gros-Noyer-Saint-Prix. Retour Paris vers 17 h 30. 20 à 25 km environ. **F.** Carte : I.G.N. n° 418. Renseignements et inscription : (1) 45 43 31 02 (heures de bureau).

SORTIE ACCUEIL SUR LE GR 2. Pierre Deconde, Christiane Mayenobe
Paris-Saint-Lazare, 9 h 15 pour Triel. Gaillon. Meulan-Hardicourt. Retour Paris 16 h 59 ou 17 h 59. 21 km. **F.** Carte : n° 2213.

HAUTE VALLÉE DU GRAND MORIN. Robert Contant
Paris-Est, 9 h 11 pour Coulommiers. Saint-Siméon, Jouy-sur-Morin. La Ferté-Gaucher. Retour Paris 20 h 30. 24 km. **M.** Carte : I.G.N. Coulommiers, Montrirail.

UNE POINTE SUR APREMONT. Denise Deveze
Paris-Lyon, 9 h 12 pour Halte-en-Forêt. Cuvier-Châtillon. Bois-le-Roi. Retour Paris 18 h 33. 25 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

DANS LE MANTOIS. Pierre Dilgard
Paris-Saint-Lazare, 9 h 24 pour Epône. Les hauteurs de la Seine, la vallée de la Vaucouleurs. Rosny. Retour Paris 18 h 50. 27 km. **M.**

DES PIERRES POUR L'ARCHE. Michel Lohier
Paris-Saint-Lazare, 7 h 15 pour Saint-Pierre-du-Vauvray. Connes. Pont-de-l'Arche. Retour Paris 18 h 50. 25 km. **M.** Topo GR 2.

EN VALLÉE DE CHEVREUSE. Jean Quinque
Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Saint-Chéron. Limours, Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Retour R.E.R. Châtelet entre 17 h et 18 h. 25 km. **M.** Cartes : I.G.N. 2216-2215.

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Louis Travers
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi (le commissaire attendra à l'arrivée). Cuvier-Châtillon, Rocher Cassepot. Bois-le-Roi. **M.**

AIR ? MAIS NON : VILLE ! Alain Ragot
Paris-Nord, 7 h 47 pour Nanteuil-le-Haudouin. Chaâlis, butte aux Gens-d'Armes. Chantilly. Retour Paris 17 h 12. 33 km. **SP.** Cartes : I.G.N. 404-2412 est.

Mercredi 13 avril

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h, au 42 55 43 72. **M** ou **F.**

Samedi 16 avril

L'ORÉE DE LA FORÊT DE RAMBOUILLET. Marius Cote-Colisson
Paris-Montparnasse, 8 h 32 pour Epernon (le commissaire montera dans le train à Versailles). Hermeray, marge occidentale de la forêt, Gazeran. Retour vers 18 h. 23 km. **M.** Cartes : I.G.N. 2115 et 402.

1^{er} MAI

GRILLADES PARTY

Jeunes randonneurs de 18 à 35 ans, nous vous invitons au premier rassemblement J.R. qui se déroulera au **château de Vaugrigneuse**.

Choisissez le niveau et le kilométrage de votre randonnée. Après dégustation des grillades, un parcours commun nous ramènera à la gare de Saint-Chéron.

Participation aux frais demandée : 25 F.

Renseignements complémentaires : voir programme J.R.

LES ANIMATEURS J.R.

DU NOUVEAU POUR LES CAFISTES DU DIMANCHE

Les B.R.R. : bons réduction randonneurs, actuellement utilisés par les grimpeurs et les randonneurs, permettent d'acheter des billets avec 30 % de réduction pour toutes les gares de l'Ile-de-France comprises entre la limite banlieue et 100 km de Paris.

Ce procédé est maintenant remplacé par la carte T.E.R. : Train Evasion Randonnée.

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Une carte est proposée aux adhérents par l'intermédiaire de leur club. Elle coûte 15 F (participation aux frais d'édition) et est valable un an. Son renouvellement, au terme de chaque année civile, par apposition d'une vignette, est gratuit. Tous les adhérents à jour de cotisation peuvent l'obtenir.

COMMENT L'UTILISER ?

Vous pouvez acheter un billet T.E.R. dans n'importe quelle gare du réseau S.N.C.F. en Ile-de-France pour un trajet aller ou aller-retour en région Ile-de-France avec 30 % de réduction. La validité de ce billet est de deux mois mais il ne peut être utilisé que les samedis, dimanches et jours fériés ; la gare de destination doit se situer hors banlieue et à 100 km maximum de Paris. D'autres gares situées au-delà dérogent à la règle et sont accessibles avec le T.E.R. (vous les trouverez au dos de la carte).

COMMENT SE PROCURER LA CARTE T.E.R. À LA SECTION ILE-DE-FRANCE ?

Dès maintenant au secrétariat. Se munir d'une photo d'identité et de sa carte d'adhérent.

QUELS EN SONT LES PRINCIPAUX AVANTAGES ?

- Possibilité d'acheter votre billet à l'avance dans une gare même si celle-ci n'est pas l'origine du parcours.
- Si vous changez d'avis, le billet reste valable deux mois à partir de la date de son achat. Possibilité donc de reporter votre voyage à une autre date.

QUELLES SONT LES PERSPECTIVES D'AVENIR ?

L'utilisation de la carte (renégociée chaque année à l'échelon régional entre la F.F.R.P. et la S.N.C.F.) pourrait être étendue à :

- d'autres jours de la semaine (le lundi ou peut-être le mercredi),
- d'autres gares comprises dans la zone banlieue et, si accord il y a avec le Syndicat des Transporteurs Parisiens, utilisation possible sur le réseau R.A.T.P. et autocars A.P.T.R. ;
- extension du système à d'autres grandes villes françaises.

Bonne randonnée, bonne grimpe et bon voyage !

MICHEL LOHIER
Coordinateur des activités

DIMANCHE 17 AVRIL 1988

Marche des Francs-Routiers et du C.A.F. en forêt de Fontainebleau

Distance : 20 km.

Durée : 5 heures à compter de l'heure de départ en passant par 6 contrôles dont l'ordre est indiqué sur la feuille de route remise au départ.

On peut accomplir cette épreuve seul (e) ou en équipe (3 personnes au maximum).

Départ : 11 heures au carrefour de Belle-Croix (sur la D 142 E).

Rendez-vous : 10 h 15 au même endroit.

Inscription préalable recommandée jusqu'au 14 avril.

Individuel : 25 F - Equipe (2 ou 3) : 20 F par personne.

Au-delà du 14 avril, un coût forfaitaire de 25 F par personne sera appliqué.

Samedi 16 et dimanche 17 avril

DUNES ET "FLEUVE" DU MARQUENTERRE. André de Gouvenain
Paris-Nord, 9 h 27 pour Elaples. La Canche et ses canaux. Montreuil (A.).
Les dunes de Merlimont. Rang du Fliers. Retour Paris 19 h 11. 17 + 18 km.
M. Carte : I.G.N. n° 2105. Programme et inscription au Club.

Dimanche 17 avril

EN FORÊT DE CHANTILLY. Jean Quinque
Paris-Nord, 8 h 40 pour Orry-la-Ville. Chantilly. Retour Paris vers 17 h ou
18 h. 20 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 404.

AU SUD DE BLEAU. Pierre Dilgard
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Les sentiers Bleus, le Haut-Mont.
Moret. Retour Paris 18 h 35. 26 km. **M.**

DE RAMBOUILLET À DOURDAN. Guy Le Picart, Alfred Wohlroth
Paris-Montparnasse, 8 h 32 pour Rambouillet. Saint-Arnoult. Dourdan.
Retour Austerlitz 18 h 51. 20-25 km. **M.** Cartes : I.G.N. 2215 ouest, 2216
ouest et est.

DU CÔTÉ DE ROYAUMONT. Robert Lion
Paris-Nord, 8 h 40 pour Orry-la-Ville. GR 1, abbaye de Royaumont. Pres-
les. Retour Paris 18 h 42. 27 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 404 et 418.

MARCHE DES FRANCS-ROUTIERS. Christiane Mayenobe
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Paris 18 h 30. 20 km. **SO.** Carte :
I.G.N. n° 401 obligatoire (voir encart spécial, page 15).

ENTRE MARNE ET COTEAUX. Claude Ramier
Paris-Est, 8 h 30 pour Château-Thierry. Azy-sur-Marne, le Bois des Dames.
Château-Thierry. Retour Paris 18 h 57. 35 km. **SO.** Carte : I.G.N. n° 2613
ouest.

AUTOUR DE CHÂTEAU-THIERRY. Michèle Weidenfeld
Paris-Est, 8 h 30 pour Château-Thierry. Jugny, Connigis. Château-Thierry.
Retour Paris 20 h 03. 38 km. **SO.** Carte : I.G.N. n° 2613.

Mercredi 20 avril

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond
entre 19 h et 21 h, au 42 55 43 72. **M** ou **F.**

Samedi 23 avril

COMPIÈGNE. Bernard Jégu
Paris-Nord, 7 h 48 pour Compiègne. Bus pour Pierrefonds. Mont-Collet,
Mont-Saint-Marc. Compiègne. Retour Paris 18 h 47. 23 km. **F.** Carte :
I.G.N. n° 403.

DESCENTE SUR LA VALLÉE DE LA BIÈVRE. Marius Cote-Collisson
Paris R.E.R. ligne C à Austerlitz à 12 h 46 pour Porchefontaine (le commis-
saire attendra à la gare). Forêt de Versailles, parc de la Cour Rolland,
Jouy. Vauboyen ou Bièvres. Retour vers 18 h. 12 km environ. **M.** Carte :
I.G.N. n° 419.

Dimanche 24 avril

RANDONNÉE CIVIQUE. Gille Montigny
Paris-Saint-Lazare, 11 h 13 pour Versailles rive droite. Parc du château
de Versailles, Bailly. Saint-Nom-la-Bretèche. Retour Paris 18 h 55. 18 km.
F. Carte : I.G.N. n° 419.

BOSSES BLEAUSARDES. Jean-Maurice Artas
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Barbizon. Bois-le-Roi. Retour Paris
17 h 32. 25 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

UNE DÉTENTE AVANT LE VOTE. Pierre Dilgard
Paris-Nord, 8 h 40 pour Orry. La butte du Maulois, la forêt de Chantilly.
Orry. Retour Paris Nord 17 h 32. 24 km. **M.**

**MILLÉNAIRE CAPÉTIEN (IX) CHÂTEAUX FORTS DU DOMAINE
ROYAL. Marc Sandoz**
R.E.R. Châtelet-Les Halles, 9 h 12 pour Saint-Rémy-lès-Chevreuse. R.E.R.
Retour Paris 18 h 19. 15/18 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 90.

BALADE POUR UNE ÉLECTION. Michel Sassier
Paris-Nord, 10 h 10 pour Chantilly. Senlis et la forêt. Orry-la-Ville. Retour
vers 20 h. 28 km. **SO.** Carte : forêt de Chantilly.

LES BOSSES D'HALATTE. Thierry Pain
Paris-Nord, 8 h 40 pour Pont-Sainte-Maxence. Route du Diable, Monts Atta
et Pagnotte. Pont-Sainte-Maxence. Retour Paris 19 h 59. 37 km. **SP.** Carte :
I.G.N. n° 404.

Mercredi 27 avril

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond,
entre 19 h et 21 h, au 42 55 43 72. **M** ou **F.**

Samedi 30 avril et dimanche 1^{er} mai

W.-E. SUR LA CÔTE FLEURIE. Pierre Dilgard
Programme et inscription au Club. **M.**

VALLÉE DE L'ITON. Claude Ramier
Programme et inscription au Club. **SO.**

Dimanche 1^{er} mai

DE BOUTIGNY À LARDY. Pierre Deconde
Paris-Lyon, 8 h 15 pour Boutigny (changement à La Ferté-Alais). Boissy-
le-Cutté, Boinveau. Lardy. Retour Paris-Austerlitz 16 h 51 ou 17 h 21.
24 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 2316.

SUR LES HAUTEURS DE LA SEINE. Henri de Raimond
Paris-Saint-Lazare, 9 h 15 pour Bonnières. Giverny (visite de la maison de
Monet). Vernon. Retour 18 h 50. 18 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 8.

ACQUA L'AUXERRE - 19. Pierre Marbot
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Villeneuve-sur-Yonne. Villevallier, Cézy. Joigny.
Retour Paris 19 h 23. 27 km. **M.**

CIRCUIT EN FORÊT D'HALATTE. Pierre Chambert
Paris-Nord, 8 h 40 pour Pont-Sainte-Maxence. Le mont Pagnotte, le mont
Alta. Senlis. Retour Paris 18 h 47. 25 km. **SO.** Carte : I.G.N. n° 404.

ÉVEIL EN DORMANS. Bernard Swynghedaaw

Paris-Est, 8 h 30 pour Château-Thierry. Rive droite. Dormans. Retour
19 h 33. 39 km. **SP.**

Mercredi 4 mai

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond
entre 19 h et 21 h, au 42 55 43 72. **M** ou **F.**

Dimanche 8 mai

EN FORÊT DE CARNELLE. Pierre Prudhomme
Paris-Nord, 9 h 53 pour Presles-Courcelles. Viarmes. Luzarches ou Orry-
la-Ville. Retour Paris vers 18 h 30. 17 à 20 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 418

AU BOIS D'ARCY. Jean Quinque
Paris-Montparnasse, 7 h 20 pour Villiers-Neauphle. Pontchartrain, GR 11.
Versailles-Chantiers. Retour Austerlitz 17 h 08 ou 17 h 38. 28 km. **M.**
Carte : I.G.N. n° 419.

**MILLÉNAIRE CAPÉTIEN (X). CHÂTEAUX FORTS DU DOMAINE
ROYAL. Marc Sandoz**
Paris-Austerlitz, 9 h 57 pour Etampes. Plateau du Hurepoix, château de
Farcheville. Etampes. Retour Paris 18 h 22. 20 à 25 km. **M.** Carte :
I.G.N. n° 90.

Du lundi 9 au samedi 14 mai

TOUR DE LA VALLÉE BORGNE (CÉVENNES). Jean Delonelle
Programme et inscription au Club. **M.**

Mercredi 11 mai

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond
entre 19 h et 21 h, au 42 55 43 72. **M** ou **F.**

Jendredi 12 mai (Ascension)

DESCENDONS LA SEINE. Christiane Mayenobe
Paris-Lyon, 9 h 12 pour Thomery. Bois-le-Roi. Retour Paris 17 h 30. 22 km.
F. Carte : n° 401.

Du jeudi 12 au dimanche 15 mai (4 jours) Ascension

AU PAYS DE COLETTE. Guy Thibodot
Programme et inscription au Club. **F** et **M.**

JURA (FRANÇAIS OU SUISSE). Gilbert Bloch
Programme et inscription au Club. **M.**

EN PAYS DE FRIBOURG (SUISSE). Bernard Fontaine
Programme et inscription au Club. **M.**

LES MONTS DE LACAUNE. André de Gouvenain
Programme et inscription au Club. **M.**

MONT LOZÈRE. Christian Vernet
Programme et inscription au Club. **M.**

DURANCE - UBAYE. Alain Cobert
(Tour du lac de Serre-Ponçon). **SO.** (ou du 12 au 20 mai - 9 jours)
Programme et inscription au Club.

LES MONTS DU BEAUJOLAIS. Joël Lelièvre
Programme et inscription au Club. **SO.**

LES VOLCANS D'Auvergne. Michel Lohier
Programme et inscription au Club. **SO.**

DÉCOUVERTE DU MASSIF DU LUBÉRON. Michel Maillet
Programme et inscription au Club. **SO.**

RANDONNÉE BOTANIQUE AU PAYS GRASSOIS. Thierry Pain
Programme et inscription au Club. **SO.**

ENTRE VIVARAIS ET ARDÈCHE. Claude Ramier
Programme et inscription au Club. **SO.**

LES CHÂTEAUX CATHARES. Michèle Weidenfeld
Programme et inscription au Club. **SO.**

Du jeudi 12 au lundi 23 mai (12 jours) - Ascension et Pentecôte

**BALCON OCCIDENTAL DE LA CORSE (TRA MARE E MONTI).
Pierre Chambert**

Programme et inscription au Club jusqu'au 31 mars inclus. **M.**

MASSIF DU LUBÉRON. Michel Maillet

Programme et inscription au Club. **SO.**

Dimanche 15 mai

EN MARGE DE LA VALLÉE DE L'ORGE. Jean Quinque
Paris-Austerlitz, 7 h 57 pour Dourdan. Saint-Maurice-Montcouronne. Saint-
Chéron. Retour Paris 17 h 52 ou 18 h 32. 24 km. **M.** Carte I.G.N. n° 2216.

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Louis Travers
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau (le commissaire attendra à l'arri-
vée). Gorges d'Apremont, rochers Saint-Germain. Fontainebleau. **M.**

CHEZ ROND ET RÉMI. Alain Ragot
Paris-Austerlitz, 7 h 57 pour Saint-Chéron. Les Molières, Montabé. Saint-
Rémy-lès-Chevreuse. Retour Paris 17 h 04. 32 km. **SP.** Carte : Topo guide
GR 11.

Mercredi 18 mai

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond
entre 19 h et 21 h, au 42 55 43 72. **M** ou **F.**

Du samedi 21 au lundi 23 mai (Pentecôte) - 3 jours

**MER ET FALAISES EN PAYS DE CAUX.
Joël Lelièvre et Monique Noget**

Programme et inscription au Club. **M.**

LE MONT VENTOUX. Robert Lion
Programme et inscription au Club. **M.**

À PETIT BUGEY... GRANDE RANDONNÉE.

Raymond Magnin et Pierre Marbot
Programme et inscription au Club. **M.**

BAIE DE SOMME ET PARC DU MARQUENTERRE. Gilles Montigny
Inscription auprès du commissaire (39 02 12 84). **M.**

VALLÉE DE JOUX (JURA SUISSE). Christian Vernet
Programme et inscription au Club. **M.**

RANDONNÉE CAMPING AU PAYS BASQUE. Jean-Yves Hauteceur
Programme et inscription au Club. **SO.**

ENTRE MÉZENC ET GERBIER-DE-JONC. Michel Lohier
Programme et inscription au Club. **SO.**

RANDONNÉE BOTANIQUE : HAUTE DURANCE ET QUEYRAS.
Thierry Pain
Programme et inscription au Club. **SO.**

VERCORS : HAUTS PLATEAUX SUD. Claude Ramier
Programme et inscription au Club. **SO.** Camping.

Dimanche 22 mai

FORÊT DE RETZ. Bernard Jégu

Paris-Nord, 8 h 30 pour Villers-Cotterêts. Secteur nord, Villers-Cotterêts.
Retour Paris 18 h 55. 23 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 25.

Samedi 28 et dimanche 29 mai

ITINÉRAIRE DU T.M.F. Alain Cobert, Monique Noget et Alain Ragot
Départ le samedi 28 à 18 h 25 pour Fontainebleau. Repas du soir tiré du sac, Fontainebleau, Retour Paris vers 11 h le dimanche matin. 64 km. **SP.**
Carte I.G.N. n° 401.

Dimanche 29 mai

VERS LE MIDI. Pierre Prudhomme

Paris-Lyon, 9 h 12 pour Thomery. Parcours en forêt. Fontainebleau. Retour Paris vers 18 h 30. 18 à 20 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 401.

LA MARNE ET LA DHUIS. Pierre Dilgard
Paris-Est, 8 h 57 pour Meaux. La vallée de la Marne, l'aqueduc de la Dhuis. La Ferté-sous-Jouarre. Retour Paris 18 h 57. 27 km. **M.**

VERS CHARTRES. Guy Le Picart, Alfred Wohlgrath
Paris-Montparnasse, 9 h 35 pour Saint-Piat. La vallée de l'Eure. Chartres (visite éventuelle). Retour Paris 18 h 58. 20 km. **M.** Carte : n° 2116 ouest

EN FORÊT D'HALATTE. Jean Quinque
Paris-Nord (surface), 8 h 12 pour Fleurines. Pont-Sainte-Maxence. Retour Paris 18 h 47. 28 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 404.

L'YONNE. Annie Serieys

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Joigny. Villeneuve-sur-Yonne. Retour Paris 20 h 22. 25 km. **M.**

EN REMONTANT L'ESSONNE. Joël Lelièvre

Paris-Lyon, 8 h 15 pour Malesherbes. Bois de Malabri, Vayres-sur-Essonne. La Ferté-Alais (possibilité d'arrêt à Boutigny - 28 km). Retour Paris 19 h 10 ou 20 h 10. 38 km. **SO.** Carte : I.G.N. n° 2317 - 2316.

JONCTION DE 2 R.E.R. Régis Pouquet

Paris-Austerlitz (sous-sol), 7 h 57 pour Lardy. Saint-Sulpice, vallée de l'Orge. Dourdan. Retour Paris 19 h. 35 km. **SO.** Cartes : 2316 W / 2216 E.

Samedi 4 et dimanche 5 juin

LE PERCHE ORNAIS. Joël Lelièvre

Programme et inscription au Club. **M.**

PROJECTIONS CINÉ - C.A.F. 20 h précises - Entrée gratuite

7, rue La Boétie - 75008 PARIS - Tél. 47 42 36 77

Métro : SAINT-AUGUSTIN - MIROMESNIL

Jeu 17 mars 1988 L'AFGHANISTAN

Jeu 24 mars SOIRÉE ALPINISME

Jeu 14 avril SOIRÉE RANDONNÉE PÉDESTRE

Jeu 28 avril L'ISLANDE

Jeu 5 mai SOIRÉE D'INFORMATION
SUR LES STAGES D'ALPINISME

Jeu 19 mai LA VIE D'UN BERGER

Jeu 2 juin UN NOUVEAU REGARD SUR LA TERRE

CARNET

MARIAGE

Geneviève Péron et Henri Granottier, le 6 février 1988.

VOYAGES LOINTAINS

LE MAROC avec Henri Luksenberg du 8 au 23 mai

Randonnée d'altitude dans le Haut Atlas, passage de cols, ascension du mont M'Goun (4015 m) - Camping.
Participation aux frais envisagée : 5.500 F.

LA CRÊTE avec Geneviève Lacroix du 14 au 31 mai

Randonnée (montagnes Blanches, gorges de Samaria, haut plateau du Lassithi, côtes sud et ouest).
Tourisme (villages, monastères, sites archéologiques).
Participation aux frais envisagée : 5.000 à 6.000 F.

MADÈRE avec Pierre Dilgard du 12 au 23 mai

Randonnée journalière de 22 à 25 km.
Hébergement en hôtels confortables en demi-pension.
Participation aux frais envisagée : 5.500 F.

GRANDE TRAVERSÉE EST ET CENTRALE DU HAUT ATLAS MAROCAIN avec Guy Thibodot du 30 juillet au 20 août

Découverte d'un peuple montagnard dans des paysages sublimes.
Etapas courtes et petites ascensions.
Participation aux frais envisagée : 6.500 F.

L'Australie avec Jean Dot du 25 juillet au 21 août

Les déserts, la faune, les massifs d'escalade, la barrière de corail. Découverte du territoire du nord de Darwin à Ayers Rock (Barrière), Sydney.
Contacter Jean DOT : 47 05 93 45

LE PÉROU avec Henri Luksenberg du 12 au 30 juillet

Alpinisme. Ascension du Pisco (6000 m) et du Huascarán (6768 m).
Tourisme à Cuzco, Macchu Pichu, Aréquipa...
Participation aux frais envisagée : 14.000 F.

LA TURQUIE avec Ibrahim Ay

Le mont Ararat - Le lac de Van

Un circuit de 21 jours pendant les mois de juillet-août.
Traversée de la Turquie d'Istanbul jusqu'à la frontière iranienne, en passant par la région de Cappadoce, par le mont Eciyes qui se trouve en Anatolie Centrale et nous continuerons par le mont Suphan, le lac de Van pour atteindre le sommet du mont Ararat (5137 m).

Sultan Dagi - La route des nomades

Un circuit de 22 jours, de juin à septembre, d'Istanbul à Antalya pour une randonnée légère afin de retracer la route des nomades jalonnée de monts peu élevés, de lacs boisés, de petits villages anatoliens et en fin de parcours, visites de plusieurs sites archéologiques.

L'ÉQUATEUR avec Jacques Isbérie

du 28 juillet au 25 août

Randonnée ou alpinisme. Chimborazo (6310 m) et Cordillère des Andes, forêt amazonienne, les Îles Galapagos et leurs volcans.
Renseignements : Jacques ISBÉRIE : 43 43 04 57 le matin.
Participation aux frais envisagée : environ 20.000 F.

THAÏLANDE - BIRMANIE avec Guy Thibodot

Première quinzaine de juillet

Randonnée asiatique dans les montagnes du nord (Thaïlande) et sud (les plateaux Shans en Birmanie).
Hébergement à l'hôtel et chez l'habitant dans le Triangle d'Or.
Participation aux frais envisagée : 15.000 F.

LE NORD PAKISTAN avec Pierre Dilgard

du 1^{er} au 23 septembre

Randonnée dans les hautes vallées du Karakorum. Visite de Lahore, Islamabad, Taxila (site archéologique).
Participation aux frais envisagée : 15.000 F.

LE NÉPAL avec Henri Luksenberg

du 30 octobre au 20 novembre

Tour des Annapurnas, ascension du Thorong Peak (6010 m). Tourisme dans la vallée de Kathmandu.
Participation aux frais envisagée : 13.000 F.

LE TASSILI avec Guy Thibodot

du 20 décembre 88 au 31 décembre 88

Randonnée chamélière axée sur la découverte des grands sites rupestres, peintures du Tassili N'Ajjer et dunes de l'Erg Admer.

Les dates, ainsi que le montant de la participation aux frais envisagée n'ont qu'une valeur indicative et sont susceptibles de modification. Si vous êtes intéressé par certains voyages, laissez vos coordonnées au secrétariat "Voyages Lointains". Nous vous adresserons le programme détaillé dès que nous l'aurons.

SKI NORDIQUE

En 1986, Michel Devrieux, par ailleurs grand spécialiste de course d'orientation, découvrait avec nous la Laponie suédoise lors du raid organisé par notre Section. Sans doute conquis par ces immensités sauvages et silencieuses, il réalise en ce moment avec Alain Rioffray, un autre forézien, la traversée intégrale de la Laponie suédoise, norvégienne et finlandaise, certainement une première.

De Kivikkjokk à Kirkenes, donc du cercle polaire à la mer de Barents, 1000 km à ski à couvrir en autonomie entre la mi-janvier et la mi-avril.

Pensons à ceux qui n'ont pas très chaud mais qui vivent une grande aventure.

SERGE MOURARET

COLLECTIVES D'ÉTÉ 1988

1. DU 17 AU 25 JUIN
Randonnée en Chartreuse
(Niv. I)
AVEC PIERRE DILGARD
2. DU 18 JUIN AU 1^{er} JUILLET
Haut Aragon (Pyrénées espagnoles) (Niv. II)
AVEC ROBERT SANDOZ
3. DU 25 JUIN AU 10 JUILLET
Découverte du Valais (Niv. I)
AVEC GILBERT BLOCH
4. DU 1^{er} AU 11 JUILLET
Traversée du massif des Bornes (Niv. I)
AVEC ROBERT CONTANT
5. DU 1^{er} AU 12 JUILLET
En Oberinntal (Tyrol) (Niv. I)
AVEC JACQUES VIARD
6. DU 2 AU 11 JUILLET
Grande traversée des Vosges
(Niv. I)
AVEC GILLES MONTIGNY
7. DU 2 AU 13 JUILLET
Haute et Basse Engadine
(Niv. II)
AVEC JEAN-MAURICE ARTAS
8. DU 2 AU 14 JUILLET
Vanoïse (Niv. II)
AVEC MONIQUE NOGET
ET HENRI DE RAIMOND
9. DU 3 AU 9 JUILLET
Initiation à la randonnée alpine à Cauterets (Niv. I)
AVEC MICHEL LOHIER
10. DU 3 AU 10 JUILLET
D'Annecy aux Bauges (Niv. I)
AVEC GEORGES MONNIER
11. DU 8 AU 16 JUILLET
Le tour du Queyras (Niv. I)
AVEC PIERRE DILGARD
12. DU 8 AU 23 JUILLET
Massifs de l'Adamello et de la Presanella (Niv. III)
AVEC PIERRE CHAMBERT
13. DU 10 AU 16 JUILLET
La vallées des Merveilles
(Niv. II)
AVEC MICHEL LOHIER
14. DU 10 AU 16 JUILLET
Du gruyère de Comté vers la tomme de Savoie (Niv. I)
AVEC MARTINE COUDERC
15. DU 14 AU 24 JUILLET
Le tour du Mont-Blanc (Niv. II)
AVEC ROBERT LION
16. DU 14 AU 30 JUILLET
Haute route de l'Oberland Bernois (Niv. II)
AVEC JEAN DELONNELLE
17. DU 15 AU 23 JUILLET
Alpes du Sud entre France et Italie (Niv. II)
AVEC JEAN MUSNIER
18. DU 15 AU 23 JUILLET
En Oberland Bernois (Niv. II)
AVEC BERNARD FONTAINE
19. DU 15 AU 25 JUILLET
Pays de Galles (Niv. I)
AVEC GENEVIÈVE LACROIX
20. DU 15 AU 27 JUILLET
Montagnes et lacs d'Autriche (Niv. II)
AVEC MARC SANDOZ
21. DU 17 AU 23 JUILLET
Mont-Blanc - Cervin (Niv. III)
AVEC MICHEL LOHIER
22. DU 17 AU 24 JUILLET
Traversée du Tyrol du Sud (Niv. II)
AVEC GEORGES MONNIER
23. DU 17 AU 31 JUILLET
Grèce : Eubée et archipel des Sporades (Niv. I)
AVEC GUY THIBODOT
24. DU 18 AU 26 JUILLET
Tour de la Vanoïse (Niv. II)
AVEC MAURICE RUSTANT
25. DU 21 AU 26 JUILLET
Du Valais à la Valpelline
(Niv. III)
AVEC ROBERT SANDOZ
26. DU 1^{er} AU 7 AOÛT
Initiation et découverte de la vallée de Chamonix (pour randonneurs en herbe)
AVEC DANIELÉ DELEUZE
27. DU 6 AU 15 AOÛT
L'Auvergne à bicyclette
AVEC GUY THIBODOT
28. DU 6 AU 19 AOÛT
Haute route valaisanne
(Niv. III)
AVEC CLAUDE RAMIER
29. DU 13 AU 18 AOÛT
Queyras - Ubaye (Niv. I)
AVEC MAURICE RUSTANT
30. DU 14 AU 27 AOÛT
Chamonix-Zermatt, moyenne route (Niv. II)
AVEC GILLES MONTIGNY
31. DU 16 AU 28 AOÛT
Montagnes et lacs d'Autriche
(Niv. II)
AVEC MARC SANDOZ
32. DU 19 AU 28 AOÛT
Engadine et Silvretta (Niv. III)
AVEC JEAN-YVES HAUTECOEUR
33. DU 21 AU 27 AOÛT
Tour du Mont-Blanc (Niv. II)
AVEC ANDRÉ TRIQUET
34. DU 26 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE
Haute route valdotaine n°2
(Niv. II)
AVEC JEAN DELONNELLE
35. DU 26 AOÛT AU 8 SEPTEMBRE
Haute route n°1 des Dolomites (Niv. II)
AVEC ROBERT CONTANT
36. DU 27 AOÛT AU 4 SEPTEMBRE
Pyrénées centrales (Niv. II)
AVEC JEAN-PIERRE MAZIER
37. DU 3 AU 11 SEPTEMBRE
Vallée de Névache (Niv. I)
AVEC ANNIE SERIEYS
38. DU 11 AU 17 SEPTEMBRE
Parc national d'Ordesa (Pyrénées espagnoles)
(Niv. II)
AVEC GENEVIÈVE LACROIX

NIVEAU I - Randonnée en moyenne montagne : 5 à 7 heures de marche effective par jour sur sentiers balisés, éventuellement hors sentiers, sans passages difficiles ou dangereux. Bonne allure dans l'ensemble. Pour personnes débutantes ou déjà habituées. Bonnes chaussures de marche nécessaires. Sac à dos jusqu'à 8 à 10 kg.

NIVEAU II - Randonnée alpine : Etapes en moyenne de 7 à 8 heures de marche effective par jour sur sentiers balisés ou non, ou hors sentiers, avec passages éventuels sur nêvés (piolet utile). Dénivelées importantes, bonne allure, même en altitude. Ascension de sommets faciles ne nécessitant aucun matériel technique. L'itinéraire peut présenter quelques passages délicats ou vertigineux exigeant attention et sûreté. Pour randonneurs expérimentés, endurants et non sujets au vertige.

NIVEAU III - Haute randonnée avec ascensions : Ces collectives s'adressent à de bons randonneurs ayant une expérience technique en alpinisme. Les participants auront déjà réalisés quelques courses de niveau F/ PD en neige et rocher.

Expérience demandée : encordement rapide sur baudrier, assurage efficace du coéquipier sur épaule, anneau de corde sur becquet ou piolet, cramponnage sur pente de neige jusqu'à 45°, rocher : II Bleau et III montage. Les étapes ne sont pas obligatoirement plus longues qu'au Niveau II, mais le sac peut être plus lourd (10 à 15 kg) à cause de l'équipement supplémentaire. Chaussures à semelles armées recommandées.

Important : l'organisateur n'est pas préposé pour faire de l'initiation à l'alpinisme. Les participants devront posséder les bases techniques de l'alpinisme.

ANTENNES ILE-DE-FRANCE

Fontainebleau

Grand rendez-vous annuel

Dimanche 29 mai, à 10 h, dans les **Trois-Pignons**, sur le parking à côté du restaurant de Bois-Rond, route d'Arbonne à Achères. Apporter son pique nique.

Au choix : escalade... randonnée... ou conversation.

Pour les programmes des sorties collectives, pour l'accueil des nouveaux et pour tous renseignements :

Alain BERNARD	: 60 72 82 91
Philippe CAMPIONE	: 60 70 82 12
Hervé HUTIN	: 64 24 24 06
	: 47 02 07 73
Michèle LABROQUÈRE	: 60 66 31 19
Sylvain LÉCUYER	: 64 22 85 96
Louis TRAVERS	: 60 66 22 71

ainsi que la permanence de la Section de Paris.

ESCALADE

Bleau Adultes

Grimpeurs !

Pour tous renseignements, n'hésitez pas à contacter le responsable de Bleau : Philippe Campione au **60 70 82 12**

BLEAU SAMEDI

9 avril 1988

ROCHER SAINT-GERMAIN. Denis BOEHRINGER
R.-V. à 12 h Porte d'Orléans (monument) ou sur place à 13 h.

16 avril

GORGES D'APREMONT. Christian BONNET, Christian MOUAS.
R.-V. à 12 h Porte d'Orléans (monument) ou sur place à 12 h 45.

23 avril

MAUNOURY. Pas d'encadrement prévu.

30 avril

ROCHER DE LA REINE. Christian MOUAS.
R.-V. sur place à 10 h.

7 mai

ENTRETIEN DES CIRCUITS D'ESCALADE
en collaboration avec le CO.SI.ROC.
Avec Oleg SOKOLSKY et Philippe CAMPIONE
R.-V. sur place à 13 h 30 au cimetière de Noisy

VALLÉE DE LA MÉE. Alain KAVENOKY
R.-V. à 12 h 30 Porte d'Orléans ou sur place à 13 h 15.

14 mai

MONT AIGU. Danièle GARNAUD.
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau ou R.-V. sur place à 10 h 30.

21 mai

ROCHER FIN. Pas d'encadrement prévu.

28 mai

ROCHER CANON. Danièle GARNAUD, Claude CHEVALIER
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou R.-V. sur place à 9 h 30.

BLEAU DIMANCHE

10 avril 1988

CUISINIÈRE. Ken YEUNG, Danièle GARNAUD, Ariane BELLANGER, Hervé HUTIN, Alain LE MEUR
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau (arrivée sur place 11 h 15)
R.-V. voitures sur place à 10 h.

17 avril

GROS SABLONS (AD et D/TD). Christian PARISSET
PIGNON POTEAU (PD). Pierre BONTEMPS
Car Denfert-Rochereau (gare du R.E.R.) à 8 h.
R.-V. sur place à 9 h au **cimetière de Noisy - Parking des cars.**

24 avril

BEAUVAIS. Philippe CAMPIONE, Jean MUSNIER
R.-V. place à 10 h (route de Chevannes).

1^{er} mai

MONT AIGU Philippe CAMPIONE, Ken YEUNG.
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau ou R.-V. collectif sur place à 10 h 30.

8 mai

CANCHE AUX MERCIERS (PD / AD). Jean-Yves HAUTECOEUR, Alain KAVENOKY, Hervé HUTIN, Christian MOUAS, Alain LE MEUR
TÉLÉGRAPHE (D / TD). Philippe CAMPIONE
R.-V. sur place à 9 h 45.

12 mai (Ascension)

ROCHE AUX SABOTS. Pierre BONTEMPS
R.-V. sur place à 9 h 45.

15 mai

BUTHIER-MALESHERBES. Christian PARISSET
R.-V. Porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 45.

22 mai

CHAMARANDE. Ken YEUNG.
Train à la gare d'Austerlitz à 7 h 57 ou sur place à 9 h 15.

23 mai (Pentecôte)

ISATIS. Pas d'encadrement prévu.

29 mai

ROCHER FIN. Philippe CAMPIONE, Jean-Etienne PELTRAULT
Car Denfert-Rochereau (gare du R.E.R.) à 8 h ou R.-V. sur place à 9 h.

ESCALADE

Quelques projets pour l'été : programmes détaillés et inscriptions au Club.

Stage d'escalade haut niveau

Du 3 au 9 juillet 1988 dans le Frankenjura (Allemagne).
Niveau requis : 6a
Avec Denis GARNIER, Moniteur d'escalade breveté d'Etat.

Rassemblement dans le Briançonnais

Deuxième quinzaine de juillet
Avec Monique REBIFFÉ et Jocelyne FERMIER (sans encadrement professionnel).
De la falaise (Fressinières, Pouit) à la haute montagne (Sialouze), en passant par les grandes parois calcaires (Cerces, Tête d'Aval, Tenailles).
Ce rassemblement s'adresse à tous les grimpeurs autonomes désireux de se retrouver et de s'organiser selon leur niveau et leurs affinités.
Programme établi en commun sur place suivant les conditions de la montagne, du ciel et... des participants.

Bien d'autres projets vous seront dévoilés sans le prochain bulletin.

Varappe Cadets

SORTIES DU DIMANCHE

17 avril 1988

GROS SABLONS. François RIGAUDEAU, Eric CHOMETON, Thierry POINOT, Christian BONNET
Rendez-vous à Denfert-Rochereau à 8 h. Sortie en car. **Inscription préalable obligatoire.**

24 avril

BAS CUVIER. François RIGAUDEAU, Thierry POINOT, Christian BONNET
Rendez-vous gare de Lyon à 8 h.

15 mai

APREMONT (gorges). Eric CHOMETON, Thierry POINOT, Christian BONNET
Rendez-vous gare de Lyon à 8 h.

Du 21 au 23 mai

SORTIE EN FALSAIE. François RIGAUDEAU, Eric CHOMETON, Thierry POINOT, Christian BONNET, Denis BOEHRINGER.
Inscription auprès du secrétariat **obligatoire**, nombre de places limité.

29 mai

ROCHE AUX SABOTS. Thierry POINOT, Eric CHOMETON
Rendez-vous à Denfert-Rochereau à 8 h. Sortie en car. **Inscription préalable obligatoire.**

Falaise

SORTIES DU 2^e TRIMESTRE 1988.

Voici le programme des sorties prévues pour le 2^e trimestre 1988. Nous avons essayé afin de les rendre plus cohérentes de les classer par niveaux :

- NIVEAU I : débutants, III, IV.
- NIVEAU II : IV+, V, V+.
- NIVEAU III : V+, VIa et au-dessus.

En outre, il sera proposé deux types de sorties :

- **les sorties collectives** encadrées par un ou plusieurs moniteurs dont le nombre de participants sera limité à 10 maximum par moniteur assurant la sortie, afin de permettre à celui-ci d'être plus efficace et pour des questions évidentes de sécurité.
- **les rassemblements d'escalade**, regroupant des grimpeurs parfaitement autonomes dans leur niveau, qui souhaitent se retrouver pour grimper entre eux.

Il est rappelé que l'escalade, surtout telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui, est une activité sportive à part entière. Pour pouvoir en profiter pleinement, il est souhaitable que les participants grimpent aussi régulièrement que possible et participent à quelques sorties dans les falaises proches de la région parisienne avant de s'inscrire à une sortie dans les falaises du Sud nécessitant un déplacement plus important.

Les inscriptions aux sorties, sauf indications spéciales, se font le jeudi soir précédant la sortie au C.A.F.

Bonne grimpe à tous.

FRANÇOISE AUBERT

VACANCES SCOLAIRES DE PÂQUES : du 26 mars au 10 avril

Dentelles de Montmirail et environs...

Niveau minimum requis : 5c/6a en tête

avec Anne-Marie CORVÉE, Michel LEFÈVRE, Monique REBIFFÉ
Possibilité de ne venir qu'une semaine (ou pour le w.-e. de Pâques). Hébergement au gîte.

Réunion préparatoire et inscriptions le jeudi 24 mars à 19 h.

Sortie collective dans le Verdon

avec FRANÇOISE AUBERT
limitée à 10 participants

Les 1^{er}, 2, 3 et 4 avril 1988 - Niveau 3.

Réunion préparatoire et inscription jeudi 24 mars à 19 h au C.A.F.

Sortie collective à Saffres (Bourgogne)

avec JEAN-JACQUES GRELAT et SERGE BRICARD

Les 9 et 10 avril - Niveau 3.

Sortie collective à Cormot (Bourgogne)

avec MICHEL MASQUILLIER et JEAN-CHARLES PIOT

Les 16 et 17 avril - Niveaux 1 et 2.

Sortie collective à Saussois/Surgy (Yonne)

avec BERNARD ISSALÈNE et Michel LEFÈVRE

Les 23 et 24 avril - Niveaux 2 et 3.

Sortie collective à Vieux-Château et Surgy (Yonne)

avec JEAN-ÉTIENNE PELTRAULT et PASCAL WOLF

Les 30 avril et 1^{er} mai - Niveaux 1 et 2.

Sortie collective à Fixin (Bourgogne)

avec JEAN-JACQUES GRELAT et FRANÇOISE AUBERT

Les 7 et 8 mai - Niveau 3.

ASCENSION : du 12 au 15 mai

Rassemblement d'escalade à Pen-Hir (Bretagne)

avec Françoise AUBERT - Niveau 3.

Autonomie demandée en terrain d'aventure (pas d'équipement en place)

Cette sortie est préparatoire pour le stage d'escalade aux Etats-Unis du mois d'août 88.

En fonction de la météo, le lieu pourra en être déplacé.

Réunion préparatoire et inscription le jeudi 5 mai à 19 h au C.A.F.

ASCENSION : du 12 au 15 mai

Orpierre et Sigottier (Alpes du Sud)

Niveau minimum requis : 5c/6a en tête

avec Anne-Marie CORVÉE, Alain KAVENOCKY et Monique REBIFFÉ

Réunion préparatoire et inscription le jeudi 5 mai à 19 h.

PENTECÔTE : 21, 22 et 23 mai

Rassemblement d'escalade à Presles (Vercors)

avec Jean-Charles PIOT et Michel MASQUILLIER

Niveau 3

mais autonomie demandée pour escalade en grandes falaises (voies de plusieurs longueurs)

La pose de points complémentaires d'assurance peut être nécessaire.

Ski de montagne

N°	Date	Commissaire	Description de la sortie	Niveau	Type	TR	Réunion
134	12-15 mai	J.-L. SÉNÉCAL	PIZ CLADERAZ, PIZ D'ERR, PIZ LAVINER Refuge (1300 m/j)	D+BSA	T+AR	C	5 mai 19 h
135		C. CHEVALIER P. LESIEUR	PIZ PALU (3905 m) BERNINA (4050 m) MORTERATSCH (3751 m) - Refuge (1450+1600 m)	D+TBSA	AR	C	5 mai 19 h
136		B. FLORÉANI J. MANESSE	STAGE CHEF DE COURSE F.F.M. 88 (3 ^e partie) Refuge			C	
137		J.-C. FERMIER et Jocelyne	PIZ GLUSCHAI (3593 m) PUNTA SELLA (3517 m) PIZ ARGIENT - PIZ ZUPPO. Refuge (900+1300 m)	AD +TBSA	AR+T	C	5 mai 19 h
138		D. VAN DER ELST	DU CORVATSCH À MORTERATSCH : DSCHIMELS, BELLEVISTA, PIZ ZUPPO - Bernian refuge (800+1200 m)	D	T	C	5 mai 18 h 30
139		Ph. CONNILLE	TRAVERSÉE DES CINQ COLS : DE LA FOULY À TRIENT Refuge (1000+1200 m)	AD+BSA	T	T	5 mai 19 h
140		J. ROUILLARD	LA GRANDE SASSIÈRE ET LA TSANTELEINA - Camping	AD		T	5 mai - 19 h
141		M. THOMAIN	GRAND PARADIS (4060 m) LA TRESSENTA (3610 m) CIMA D'ENTRELOR (3430 m) - Refuge (900+1500 m)	AB+BSA	T+AR	T	5 mai 19 h 30
142		A. BERNARD	RUITOR - ARCHEBOC Refuge	AD	T	T	5 mai 18 h 30
143		A. MARCELOT	DE LA GRANDE CASSE (3855 m) AU DÔME DES PICHÈRES Refuge (1300 m)	M	T	T	
144	21-23 mai	A. BERNARD	LES AGNEAUX Refuge	D	T	C	5 mai 18 h 30

LES PROGRAMMES COMPLETS DE SKI DE MONTAGNE FIGURENT DANS « NEIGES 88 » DISPONIBLE AU SIÈGE DE LA SECTION.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES STAGES D'ALPINISME ET D'ESCALADE EN 1988

La Section Ile-de-France est au goût du jour : elle vous offre des stages variés, de toutes durées, à de faibles coûts et largement ouverts aux jeunes. Seize sont accessibles aux mineurs, et deux d'entre eux leur sont réservés. Les cadres bénévoles de quatre de ses sous-sections se sont arrachés pour que vous trouviez à coup sûr le stage vous convenant parmi les 36 proposés. N'hésitez pas à demander la brochure ALPE 88, à consulter les fiches techniques disponibles au secrétariat et à me rencontrer le jeudi soir. De toute façon, venez interviewer les cadres des stages à l'occasion de la soirée du jeudi 5 mai, à partir de 20 heures.

ANDRÉ TRIQUET

N°	DATE	LOCALISATION	NP	TYPE	NIVEAU	CADRES BÉNÉVOLES	FRAIS FIXES	FRAIS SUR PLACE	J	D	SS
SA1	3 - 9 avril	FALAISES DU SUD	9	E/CADETS	TOUS NIVEAUX	C. BONNET D. BOEHRINGER T. POINOT	400 F	600 F	+	+	75
SA2	21 - 23 mai	MONT-BLANC	6	FOR/AC	PRÉ. INIT.	A. BELLE	—	400 F	-	-	75
SA3	25-26 juin	MONT-BLANC	6	FOR/AC	PRÉ. INIT.	P. MARTIN	—	400 F	-	-	93
SA4	25-26 juin + 9 - 17 juillet	MONT-BLANC	10	FOR/AC	INIT. I	D. BOEHRINGER	400 F	1200 F	-	-	75
SA5	26 juin - 2 juillet	ALPES DU SUD	6	DM/RM	AD	J. DEFRANÇAIS	500 F	700 F	-	-	94
SA6	26 juin - 9 juillet	MONT-BLANC	8	AUT/NG+M	AD-D	G. MICHEL + 1 autre	1000 F	1400 F	-	-	93
SA7	3 - 9 juillet	FRANKENJURA	8	E	5-7	M. REBIFFÉ	800 F	700 F	+	-	75
SA8	3-9 juillet	ÉCRINS	6	DM/AC	F-PD	J. DEFRANÇAIS	500 F	700 F	-	+	94
SA9	3-10 juillet	VALAIS	8	TEC/AC	F-PD	O. FICHEUR	1300 F	1500 F	+	+	75
SA10	3-10 juillet	BRIANÇONNAIS	9	E/CADETS	5+ -6	C. BONNET D. BOEHRINGER T. POINOT	1000 F	500 F	+	-	75
SA11	4-16 juillet	ÉCRINS	10	TEC/AC	F-PD-AD-D	A. VINCENT	2000 F	1300 F	-	+	75
SA12	7-13 juillet	VALAIS	4	DM/AC	F-PD	G. BONNET	500 F	1500 F	-	+	93
SA13	10-16 juillet	MONT-BLANC	8	AUT/RM	AD-D	G. MICHEL + 1 autre	700 F	700 F	-	-	93
SA14	10-16 juillet	VALAIS	8	DM/NG	PD	V. RENAULT	1200 F	1000 F	+	+	78
SA15	13-21 juillet	MONT-BLANC	8	TEC/RM	AD-D	O. FICHEUR	1300 F	1000 F	+	-	75
SA16	16-22 juillet	QUIÉ	8	E	TOUS NIVEAUX	M. LEFÈVRE	1000 F	700 F	+	+	75
SA17	16-23 juillet	MONT-BLANC	8	TEC/NG	F-PD	D. BOEHRINGER J. BOUTEMAIN	700 F	700 F	+	+	75
SA18	17-30 juillet	BRIANÇONNAIS	8	E	5	M. REBIFFÉ J. FERMIER	500 F	1000 F	-	-	75
SA19	17-30 juillet	MONT-BLANC	8	AUT/AC	AD-D	G. MICHEL + 1 autre	1000 F	1400 F	-	-	93
SA20	17-31 juillet	MONT-BLANC	8	TEC/AC	D	J.-J. CARDINAUX	2000 F	1400 F	-	-	75
SA21	23- 29 juillet	PENE HAUTE - TROUBAT	6	E	6	F. AUBERT	800 F	700 F	+	-	78
SA22	23-31 juillet	ÉCRINS	8	DM/AC	PD	O. FICHEUR	1500 F	800 F	+	+	75
SA23	24-30 juillet	MONT-BLANC	6	DM/NG	F-PD	M. LOHIER	500 F	1000 F	-	+	75
SA24	24 juillet-7 août	ÉCRINS	8	DM/AC	F-PD	C. VERNET M. BARATAUD	1000 F	1400 F	-	-	94
SA25	31 juillet-14 août	WYOMING-UTAH-YOSÉMITE	10	E	D+ -TD	F. AUBERT	10000 F	—	-	-	78
SA26	31 juillet-6 août	MONT-BLANC	6	AUT/RM	D-TD	A. TRIQUET	500 F	1000 F	+	-	94
SA27	31 juillet-7 août	VALAIS	6	DM/AC	AD	J.-Y. HAUTECOEUR	500 F	1200 F	-	-	78
SA28	1 ^{er} -13 août	MONT-BLANC	6	AUT/NG	F-PD	J.-F. GAY	700 F	1500 F	+	+	75
SA29	7-14 août	ÉCRINS	8	AUT/AC	PD-AD	G. MICHEL + 1 autre	700 F	800 F	-	-	93
SA30	14-20 août	MONT-BLANC	6	AUT/RM	TD	J.-F. GAY	500 F	1000 F	+	-	75
SA31	14-20 août	ÉCRINS	6	AUT/AC	F-PD	J. BOUTEMAIN	500 F	700 F	-	+	75
SA32	15-28 août	HAUTE-VÉSUBIE	6	AUT/RM	AD-D	A. BELLE	700 F	1400 F	+	-	75
SA33	18-24 août	MONT-BLANC	8	AUT/AC	F-PD	G. MICHEL + 1 autre	800 F	1500 F	-	-	93
SA34	19-28 août	ENGADINE	8	DM/AC	PD	J.-Y. HAUTECOEUR	600 F	1500 F	-	+	78
SA35	21-27 août	MONT-BLANC	6	AUT/AC	AD-D	J.-F. GAY	500 F	1000 F	+	-	75
SA36	28 août-3 sept.	MONT-BLANC	6	AUT/RM	TD	J.-F. GAY	500 F	700 F	-	+	75

LÉGENDE :

AC : stage d'alpinisme complet.
DM : stage collective de découverte de massif.
J : stage ouvert aux jeunes à partir de 16 ans.
NP : nombre total de places.
TEC : stage d'enseignement technique.

AUT : stage d'apprentissage à l'autonomie.
E : stage d'escalade en falaise.
M : stage en terrain mixte.
RM : stage de rocher en montagne.

D : stage ouvert aux débutants.
FOR : stage de formation de cadres.
NG : stage de neige et glace.
SS : sous-section organisatrice.

FRAIS FIXES : frais d'encadrement et d'organisation.

FRAIS SUR PLACE : estimation des frais de nourriture, d'hébergement, de remontées mécaniques...

En Vau, ou la fausse chronique des balèzes

C'est en juin 87 que les voies d'escalade de la calanque d'En Vau auraient dû être rééquipées d'une manière correcte et rationnelle. En effet, depuis de nombreuses années, le centre U.C.P.A. de Sormiou multipliait les propositions afin d'obtenir une journée "équipements". L'affaire n'était pas simple et se heurtait

à de nombreuses susceptibilités, tant il est vrai que cette calanque était devenue la vitrine du massif et, comme telle, paraissait intouchable. Néanmoins le projet était sur le point d'aboutir ; les associations locales et les meilleurs grimpeurs, convaincus finalement de sa nécessité, offrant leurs franches collabo-

rations. Ainsi, après les Goudes, Sormiou, Morgiou, En Vau deviendrait-il un secteur où il ferait bon grimper. Or d'autres personnes, estimant peut-être l'environnement menacé, projetaient, ce même jour, l'organisation dans la calanque d'une journée "nature" propre à jeter le discrédit sur le vrombissement des perceuses, et d'une manière plus générale sur le petit monde de la grimpe. Provocation ou pur hasard ? Toujours est-il qu'un arrêté préfectoral vint clore tout débat et toute réalisation en interdisant la présence de quiconque dans la calanque de sept heures du soir à sept heures du matin. Dès lors, devant l'impossibilité de faire bivouaquer ses groupes de stagiaires, l'U.C.P.A. alla planter ses « spits » ailleurs, et il en fut fini des velléités d'équipement. En Vau allait redevenir sauvage, quant à la veille de la saison la levée de l'arrêté permit de nouveau l'installation anarchique et à demeure dans la calanque, le camping interdit et tous autres comportements prohibés, peu réprimés en l'occurrence. Bref, retour dérisoire et surprenant au statu quo.

Dangereux aussi. Car il existe une forte disparité dans l'équipement des voies d'escalade. Disons que les voies nouvelles – dures évidemment – et que les classiques les plus difficiles sont presque toutes correctement protégées. Ainsi le haut de gamme – à partir de 6a – est livré tout équipé aux grimpeurs. A titre



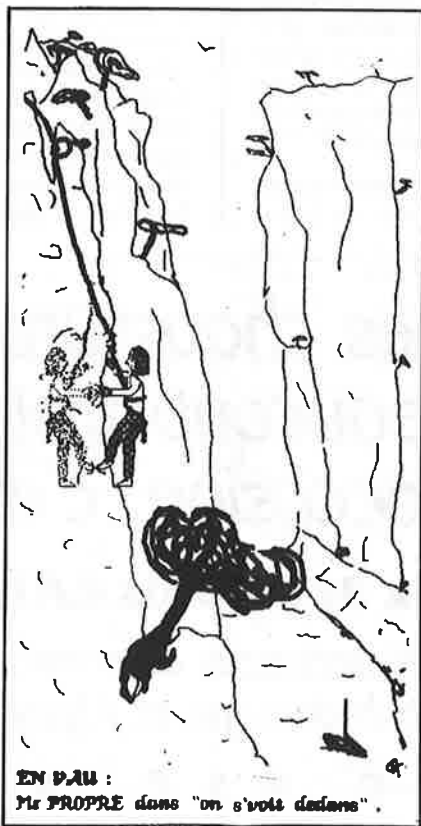
d'exemple, une ligne de magnifiques « spits » jalonne les cent mètres de la *Super Sirène*, attestant un bel effort de mise à jour d'une voie ouverte en 1941. Les itinéraires plus récents, style le *Bateau Ivre* - 1980 - sont également irréprochables. Enfin, çà et là, on peut repérer grâce à leurs pitons à expansion flambants neufs, de toutes nouvelles créations, notamment aux abords immédiats de la plage ainsi que dans le groupe des Arêtes.

En revanche, les voies faciles - en dessous de 6a - sont réservées en priorité aux amateurs d'antiquité. Outre la belle patine ornant la moindre prise, il est à déplorer un équipement anachronique et hors d'usage, parfois même d'époque ! Ainsi puis-je attester que les deux pitons protégeant la cheminée de départ de la *Super Calanque* ont au moins vingt ans ! Il est vrai qu'un « spit » peu visible et décentré à gauche permet de *shunter* le passage. D'autres points d'assurage dans le *Saphir*, la *Sirène Liotard*, la *Sans Nom* - pour ne citer que celles-là - sont dans le même état de décrépitude. A une époque où l'escalade moderne suppose l'acceptation de la chute, où la pédagogie novatrice enseigne d'abord, comme au judo, à tomber, il semblerait logique d'offrir au débutant les mêmes garanties de sécurité. Un autre problème est posé par les pitons scellés, réputés innarrachables. La plupart de ces opérations de scellement se sont déroulées il y a une douzaine d'années. Or depuis, le ciment a travaillé, s'est fissuré ou a permis la corrosion interne et invisible du piton. Il n'est plus possible d'évaluer la fiabilité de tels points d'assurage qui passent actuellement pour les plus dangereux et qui ont déjà occasionné sur le site d'En Vau, et ailleurs, de nombreux accidents.

Face à cet état des lieux déplorables, le grimpeur modeste est invité à la plus grande prudence et à assumer des responsabilités paradoxalement d'autant plus importantes qu'il n'y connaît rien. On ne peut que recommander, à titre palliatif, l'usage des coinçeurs, bien que cet artifice ait quasiment disparu de la panoplie des meilleurs auxquels tout un chacun s'identifie peu ou prou. Encore faut-il savoir qu'un coinçeur requiert une fissure adéquate et que ce n'est pas toujours le cas. L'ultime recours serait alors de verser résolument dans le rétro en emportant clous et marteaux, chaque cordée équipant et déséquipant à loisir son itinéraire. On peut se demander alors quel accueil lui réserveraient à son retour les partisans d'une éthique plus moderne. La méthode ayant également pour corollaire fâcheux, vu la fréquentation de la calanque, de transformer En Vau en une sorte de carrière Solvay, celle-là même qui défie Port-Miou.

Des initiatives individuelles ou groupusculaires ont permis quelques colmatages dans les passages les plus dangereux, mais pas toujours. Ainsi trouve-t-on quelques « spits » pour doubler l'assurage d'un relai, ici ou là. Dans la voie de la *Calanque*, la dernière dalle est de ce fait correctement équipée. Dans la longueur précédente, on peut également remarquer la présence d'un piton à expansion entre deux vieux points d'assurage, juste après le gendarme. Evidemment, comme les anciens pitons n'ont pas été enlevés, cela fait plutôt désordre et risque fort d'encourager chacun à des bricolages divers. Là n'est pas la solution.

Depuis de nombreuses années, En Vau focalise nombre d'intérêts divergents et suppose aujourd'hui une concertation réelle et urgente de tous les intéressés. Ce site naturel exceptionnel est aussi une aire de loisirs d'envergure sur laquelle cohabitent touristes, randonneurs, grimpeurs. Avec la tentation permanente d'exclure l'autre et d'entretenir des rivalités imbéciles. Ainsi, peut-on citer le cas de grimpeurs inconscients s'amusant à lancer des pierres sur les bateaux de touristes ; les pierres n'étaient pas grosses, il est vrai, mais elles tombaient de cent vingt mètres ! Rapporter également l'exemple de randonneurs s'appropriant la calanque et entonnant le traditionnel "Buvons encore, une dernière fois..." jusqu'à trois heures du matin, sans se soucier du sommeil des voisins. Voir tel ou tel fort grimpeur des années 70 allant dépitonner une voie facile où il n'allait



EN VAU :
Mr PROPRE dans "on s'voit dedans".

UN SPECIALISTE

PASSE
MONTAGNE

DEUX MAGASINS

• 39, rue du Chemin Vert
75011 Paris - Tél. 43 57 08 47

• 102, av. Denfert Rochereau
75014 Paris - Tél. 43 22 24 24

ALPINISME, ESCALADE, SKI,
RANDONNEE, CAMPING,
VOYAGE,
CARTOGRAPHIE, LIBRAIRIE,
LOCATION MATERIEL
RESERVATION STAGES ET RAIDS

jamais, au nom de je ne sais quelle éthique. De telles querelles, qui consistent à opposer d'une manière caricaturale les uns aux autres, sont probablement à l'origine de l'échec de juin 87. Il en résulte que l'amateur d'escalade devra jusqu'à nouvel ordre se contenter d'itinéraires peu sûrs ; quant à l'amoureux de la nature - pas forcément différent du premier - il peut s'approprier à endurer les habituelles nuisances dues à la surfréquentation de la calanque, et non, bien évidemment, au rééquipement des voies d'escalade. Précisons, enfin, que la calanque d'En Vau dépend de la municipalité de Marseille - assez éloignée - qui se charge des corvées (ramassage des ordures notamment), alors que la ville de Cassis - à proximité par bateau - encaisse les bénéfices d'une intense activité touristique. Il serait sage, probablement, de confier à la même municipalité, et les débits, et les crédits du site. Mais ne rêvons pas et la situation actuelle a bien des chances de perdurer. A moins qu'un nouvel arrêté ne restitue la calanque d'En Vau, d'une manière définitive et exclusive, aux ayants droit naturels que sont les goélands, les cigales et le mistral. ■

Le massif des Trois-Pignons présente le type même d'un lieu qui confère à la routine mais qui, en même temps, si on s'écarte de son noyau, offre une infinité de curiosités insolites. La marge septentrionale du massif est à cet égard révélatrice d'oppositions d'essences végétales, d'anomalies géologiques, de successions de balcons dominant parfois des dénivellations brutales, de platières qui sont parmi les plus sauvages de la forêt. A quoi s'ajoute une richesse toponymique peu commune. J'ai recherché dans les ouvrages magistraux du regretté Loiseau, d'éventuelles réponses à des énigmes. En vain. Existerait-il une étude sur l'origine des noms qui peuplent cette frange : Larris qui Parle, maison Poteau, Canche aux Merciers, Pommier Sauvage, Chambeyot, Châteauveau. Dernière remarque, qui contredit celle que Loiseau a formulée d'une façon plaisante : les Trois-Pignons ne sont ni trois ni quatre mais cinq, avec à l'arrière-plan un sixième, celui du rocher Guichot.

On ne se lasse pas de me demander si **Randonnées en Ile-de-France** a connu un succès. Franchement non. Explications plausibles ? Absence de publicité à sa sortie, indifférence quasi générale, absence de croquis d'itinéraires et manque de psychologie de l'auteur qui s'est candidement figuré que le randonneur allait s'évader dans tous les azimuts. C'était faire fi de préférences ponctuelles ou de parcours familiers.

Deux récentes décisions de justice nous incitent à espérer que plus d'un propriétaire hésitera dorénavant à s'approprier un tronçon de chemin public. Hélas, maint tracteur s'obstine à gommer du paysage agricole un chemin ou une sente. En outre, si on repasse après un certain laps de temps dans un secteur précis, on perçoit des dégradations dans le paysage. C'est le cas notamment en quittant vers le sud la gare de Villiers-Neauphle ; c'est encore plus patent quand on longe les Jardies avant d'arriver à Vaucresson.

Le randonneur curieux dispose d'une documentation constamment abondante, indépendamment des topo-

guides et des descriptions d'itinéraires. Voici d'abord le dernier numéro de **Pays d'Yvelines et du Hurepoix**, édité par les soins de la S.A.R.R.A.F. de Rambouillet. Il traite du peuplement végétal de la sylve et consacre une intéressante étude aux monuments du canton de Saint-Arnoult. Dans une présentation étrangement similaire, **La Camosine**, de Nevers, en seulement a consacré un très bon numéro au canton de Brinon, proche de Clamecy, mais concentre l'intérêt de son dernier numéro sur les multiples chapelles du Nivernais. **Arborescences**, publié par les soins de l'O.N.F., présente dans son numéro 12, un exposé sur les carrières de gypse de forêts de l'Ile-de-France (l'Hautail et Montmorency notamment). **Parcs**, organe de la Fédération des parcs régionaux, nous révèle dans sa plus récente publication quelques judicieuses recettes employées par différents parcs pour attirer l'attention du public : slogans alléchants pour le Livradois-Forez et la Vanoise, organisation de fêtes typées pour le Nord-Pas-de-Calais, collection de diapos et publication d'un agenda au crédit du parc de Bretonne, maquette au profit du Lubéron. Quant au parc national des Cévennes, outre la parution d'un guide (trilingue), il a publié une **Lettre du parc** qui centre notre attention sur le secteur Lozère-Ventalon en signalant notamment les points les plus remarquables.

Parfois, c'est le livre qui conforte notre connaissance d'un pays. Aimez-vous randonner dans la Puisaye ? Peut-être serez-vous tenté d'aller **Sur les pas de Colette** avec pour guide Marguerite Boivin (Association du château de Saint-Sauveur). Effectuez-vous le circuit du Sancerrois ? Vous vous attarderez dans le coquet village de potiers en grès de la Haute-Borne qui sert de foyer de souvenirs à un monde déjà disparu, ramassés dans **Mon village en haut Berry, la Haute-Borne** (édité par Christian Pirot à Saint-Cyr-sur-Loire). Plus copieuses, deux études parues chez Privat nous offrent, sur velin spécial, et pour moins de deux cent cinquante francs, **L'Histoire de Laon et du Laonnois**, **L'Histoire de Beauvais et du Beauvaisis**. Ces

**Des chaussures
neuves beaucoup trop chères!
Une bonne occasion, c'est possible...**

Tapez 36.15 puis CALPIN

**et consultez les annonces du service télématique
de La Montagne et Alpinisme**

C A L P I N , C ' E S T E F F I C A C E .



NOUS SUPPOSONS
QUE M. L'INSTITUTEUR DE TORFOU EST À L'ORIGINE
DE CETTE HEUREUSE INITIATIVE...
(PH. MARIUS COTE-COLISSON)

deux cités, au regard de la fresque de la formation du royaume ont connu une si riche histoire que les deux ouvrages justifient aisément leur existence. Détail insolite, la présence (révolue) de vignobles dans le Laonnois. Ce fut une source de prospérité.

Autre utilisation profitable, celle du **Guide des stations vertes**, qu'on peut se procurer pour 7,40 F en écrivant au siège de la fédération du même nom (Hôtel du département de la Sarthe, Le Mans Cedex). Quant à *Chamina*, sa brochure intitulée **Le Colporteur** fournit pour 1988, surtout à l'intention des skieurs, d'intéressants renseignements et des idées de parcours (Maison de la Randonnée, 5 rue Pierre-le-Vénérable, B.P. 436, Clermont-Ferrand Cedex, contre 10 F).

En matière de topoguides, la F.F.R.P. a publié trois éditions. Le plus propre à susciter des évasions est le topo **5-55 Parc national de la Vanoise**, remarquablement mis en pages avec la complicité de pages de couleurs différentes, d'encadrés opportunément insérés dans le texte descriptif et surtout de cartes en couleur d'où se détache nettement le tracé du sentier (exemple, page 28, secteur du barrage de Roselend). Rappelons que le parcours décrit est compris entre la Croix du Bonhomme et Modane.

Un GR de pays encercle la **Puisaye**, partie marginale de la Bourgogne et c'est la description d'un circuit de plus de 200 km qui nous est proposée. Notons cependant qu'on peut fort bien effectuer des circuits plus réduits, notamment dans la partie des étangs et des châteaux. Rappelons toutefois qu'indépendamment de Saint-Fargeau et de Ratilly, l'intérêt culturel est de tout premier plan à La Ferté-Loupière dont l'église renferme des peintures murales remarquables.

Hauts plateaux et monts d'Auvergne, tel est le titre conféré au tronçon du GR 4 situé entre Aubusson et Saint-Flour. L'élément prédominant, c'est le volcan éteint. Plusieurs sommets sont d'ailleurs atteints en

cours de chemin. La partie préliminaire concerne la Combraille, injustement méconnue, la zone terminale est ressortissante du Cantal. Le souci pédagogique est constamment présent dans ce topoguide.

Bernard Woimant qui présida longtemps aux destinées du C.N.S.G.R. nous a soumis le contenu d'un recueil de circuits pédestres en forêts de Compiègne et de Laigue, avec en complément des itinéraires au sein du Noyonnais. C'est l'office de tourisme de Compiègne qui a édité ce topoguide. Il nous propose de nombreuses sorties, assez courtes en général, et surtout sur les « monts ». Les richesses végétales sont constamment soulignées ainsi que la nature du sol (ex. : calcaire grossier à nummulites). Un croquis accompagne chacune des descriptions.

Contrairement à ce qui avait été signalé dans la dernière *Chronique des sentiers*, la partie comprise, sur le tour du mont Blanc entre le chalet de l'Are et le col du Tricot (secteur de la Voza) a été soumise à un nouveau balisage et de ce fait est accessible.

Il n'est pas inutile de signaler qu'au cours d'une conférence de presse, nous avons été informés des résultats d'un concours organisé par le Syndicat national des entrepreneurs de réseaux de centrales et de travaux électriques publics, la Caisse nationale des monuments historiques et des sites et le journal *l'Événement*. Il s'agissait de récompenser des illuminations particulièrement susceptibles de mettre en valeur un monument (fort Queyras, remparts de Villefranche-de-Conflent, cathédrales de Reims, d'Amiens), un ensemble monumental (Angers par exemple) ou un élément inséparable de l'histoire sociale d'une ville. Ainsi le premier prix a été décerné à Saint-Etienne pour l'illumination du chevalier de mine Couriot.

Ce n'est pas qu'un écrivain-randonneur ait un jugement plus sûr que le nôtre sur une région sillonnée mais ses facultés d'observation, ses formules descriptives, une sensibilité particulière aboutissent à des relations de contacts intimes avec un pays qui enrichissent nos propres impressions. Edité par Christian Pirot, éditeur de Saint-Cyr-sur-Loire, **Flâner en France** rassemble, sous la houlette de Jacques Lacarrière (l'auteur de **Chemin faisant**), des tableaux champêtres dus à près de vingt écrivains. L'un parle de la Beauce des environs de la haute Juine, un autre nous entraîne en Saintonge ou bien nous vagabondons entre Castillon et Sainte-Foy ou encore nous goûtons aux solitudes de l'Aubrac. Parfois, c'est sur un tronçon de GR qu'un auteur nous incite à randonner. Est-ce en raison de souvenirs particulièrement précieux, c'est avec Gérard Bialestowski que nous avons pris le plus de plaisir à sillonner la région de Bissylla-Mâconnaise et de Chapaize. ■

FLÂNER EN FRANCE



Sur les pas
de dix-huit écrivains d'aujourd'hui
réunis par

Jacques Lacarrière

Christian Pirot

A CHRONIQUE DES LIVRES

M a r i u s C o t e - C o l i s s o n

Trois mois s'écoulant entre la parution d'un livre et son analyse dans *Paris-Chamonix*, la motivation d'une publication peut échapper au lecteur.

Ainsi, *Les Alpes à l'affiche*, d'Yves Ballu et *L'Année du ski*, de Gilles Chappaz, semblent avoir été manifestement édités par Glénat au cours de l'automne pour constituer des possibilités de cadeau de fin d'année. Bien illustrés tous les deux et vivants, d'ailleurs. Yves Ballu a concocté un texte court mais destiné à expliquer à la fois l'origine de l'affiche (née de l'invention de la lithographie) et l'évolution de l'affiche de tourisme en montagne. D'abord uniquement axée sur le séjour estival et en hôtel, elle a exploité la vogue grandissante des sports d'hiver et n'a pas hésité à exhiber des alpinistes. Elle a eu aussi ses thèmes favoris, le Cervin, le Montanvers, par exemple. Elle a eu enfin ses artistes, Dorival, Alési, Cardinaux, Broders, Giacometti. Quant au second ouvrage, destiné à établir un bilan de l'activité sportive sur les surfaces enneigées, il confirme (s'il en était besoin) la souveraine prédominance de l'instantané. Pourtant, un texte et des légendes concis méritent de capter notre attention.

Autre bilan, au crédit des éditions Acla, *L'Année montagne*. Ici également, la photo impose son règne, skieur effectuant du surf sur neige, parapente lancé depuis l'aiguille Verte, Edlinger qui jongle avec un entrelacs de cordes en plein vide, Tribout faisant presque le grand écart au-dessus du Verdon, himalayiste apparemment condamné à s'échapper

d'une étroite vire de la tour de Trango. Seulement, nous serions coupables de paresse si nous nous en tenions uniquement à l'illustration. Il se passe beaucoup d'événements en haute montagne ou sur les flancs des canyons en une année, d'où une impressionnante série de reportages ou de comptes rendus de prouesses. Messner n'est naturellement pas oublié, mais on tient à nous faire remarquer que Kukuczka a conquis lui aussi ses quatorze huit mille.

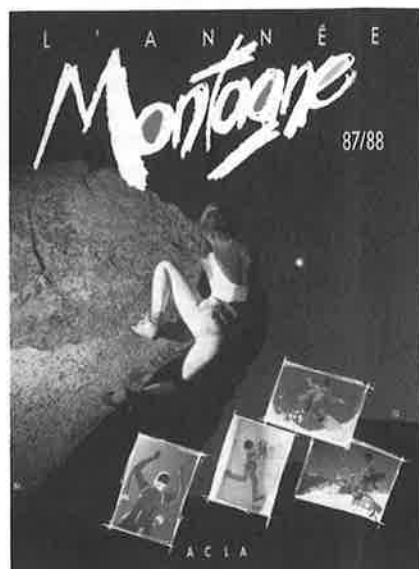
Les inconditionnels de Proust, de Stendhal ou même de Saint-Simon ne se lassent pas de relire leurs œuvres. Pourtant, relire un livre groupant des récits de course est généralement une épreuve redoutable, parfois décourageante. Or, la réédition de *A mes montagnes* nous démontre que les confessions de Walter Bonatti n'ont pas pris une ride (Arthaud, éditeur). Les raisons en sont diverses, caractère poignant des récits, souci de la précision dans l'espace comme dans le temps, qualité particulière de la traduction qui nous offre à plusieurs reprises une véritable leçon de français. A noter qu'à la différence de Messner, Bonatti n'éprouve pas constamment le souci de se justifier. Il ne le fait qu'une seule fois ! Après cette passionnante relecture, on trouve un peu terme *Mon excursion au mont Blanc* (Arthaud). Pourtant, l'exploit d'Henriette d'Angeville constitue un des maillons essentiels de la conquête des Alpes et inaugure la participation de la femme dans cette quête de grandioses entreprises alpines.

Les éditions Solar ont consacré simultanément deux albums à nos plus hautes

chaînes. C'est donc un flot d'images, généralement familières à nos yeux, qui caractérise *Le grand Livre des Alpes de France* et *Le grand Livre des Pyrénées*, tous deux vendus à un prix relativement modique, compte tenu de l'abondance des illustrations. La plupart sont des classiques du paysage alpin ou pyrénéen mais on y trouve aussi des révélations, par exemple quelque coin perdu des Alpes du Sud ou de l'Ariège.

L'hiver ne prend vraiment de relief qu'en montagne. Aux éditions de la Manufacture, a paru tout un ouvrage sur *L'Hiver*. L'auteur, Martin de la Soudière, s'attarde particulièrement sur le cadre hivernal dans le Massif Central tant il est vrai que les conditions de vie y sont souvent hautement contraignantes. Toutefois, en dépit d'un enneigement très inégal et de nombreuses congères, les puissants moyens techniques ont sorti les populations locales de leur redoutable isolement. L'auteur signale par contre qu'au Groënland ou au Canada, la perspective de l'arrivée de l'hiver provoque impatience et regain d'activité.

Dans le domaine des guides, les éditions de la Manufacture ont présenté *L'Ardèche* et *Le Queyras*, deux études sérieuses et copieuses dans lesquelles, à la suite d'un aperçu général, se succèdent présentation de sites et de curiosités. En dépit d'une altitude plus faible, le relief de l'Ardèche apparaît plus varié à travers cette double lecture. Serait-ce tout simplement parce que les crêtes du Vivarais et du Velay nous sont plus familières ? Plus succincts mais consacrés à toute une série de départements de la région Rhône-Alpes, les guides départementaux Glénat concentrent dans un minimum de place de nombreux renseignements sur sites et stations : Ain, Savoie, Haute-Savoie, Rhône, Isère, Drôme, Ardèche, Loire.



En combien d'occasions Haroun Tazieff nous a-t-il confirmé que la vulcanologie était inséparable de la pratique de l'alpinisme ? La prestigieuse revue du C.A.F. a d'ailleurs, dans son dernier numéro, consacré quelques pages au Kitazungurwa. Le couple Krafft fait preuve de la même témérité que leur illustre devancier et la suite de reportages qui constitue **Volcans du monde** (Flammarion) démontre à chaque page que toute enquête dans ce domaine de lave, de bombes, de cendres allie une solide compétence et une bravoure accomplie. A plusieurs reprises d'ailleurs, ces deux valeureux savants font une éruption illégale dans le périmètre où règne la turbulence la plus folle. Les illustrations sont d'une éloquence exemplaire.

Dans notre dernière chronique, nous avons signalé la parution d'un topoguide d'escalades réservées aux enfants. Nous aurions pu préciser que ces parcours concernent une douzaine de massifs gréseux. Tout en souhaitant à ce topoguide une large audience, formulons le souhait que ces terrains soient avant tout des lieux de jeux sportifs et non des centres de préparation sportive intense. Or, dans **Aucune médaille ne vaut la santé d'un enfant** (chez Denoël), Jacques Personne a beau jeu de dénoncer de multiples cas navrants de désordres corporels, dus justement à une pratique sportive trop précoce et trop intense. Les exemples qui sont présentés sont relatifs à la pratique de sports tels que la gymnas-

tique, la natation, le football mais Oleg Sokolsky et moi-même avons été tellement émus par la lecture de ce livre que nous avons tenu à rencontrer l'auteur, nous proposant dans le prochain numéro de *Paris-Chamonix* d'exposer les risques inhérents à une activité juvénile trop intense dans les domaines de l'escalade ou de l'alpinisme. Au demeurant, lisant attentivement **Le Jogging**, de Michel Jazy et du docteur Sagnet (Solarama), nous pouvons aisément imaginer que cette activité que pratiquent de nombreux grimpeurs est infiniment profitable mais peut elle aussi comporter des risques sérieux si elle est abordée sans un minimum de précautions.

A la fois étonné et ravi par la découverte du **Guide de la forêt de Fontainebleau**, édité chez Ouest-France, Patrick Mérienne a réalisé cet exploit de concentrer dans un modeste (et mince) ouvrage vendu à prix très modique, une somme considérable de renseignements. Qu'il s'agisse de la flore, de la faune, des peuplements communs, des arbres remarquables, des carrefours, des grottes, des fontaines, et souvent à l'aide de tableaux bien conçus, le massif apparaît ainsi comme un réservoir inépuisable de curiosités à découvrir.

Nos amis Mouraret ont donné à leur guide des **Gîtes d'étape de randonnées et refuges** une dimension nouvelle et certains n'ont pas hésité à surnommer ce petit ouvrage (de plus en plus épais) le "bottin marchant". Finalement, nous nous trouvons en présence de quelque trois mille lieux d'hébergement classés par région mais avec la distinction des différents pays.

Alpinistes, grimpeurs et randonneurs éprouvés fréquentent aussi bien le Val d'Aoste, le Haut Adige ou les Dolomites et c'est à leur intention que nous vantons la beauté des photos qui peuplent **L'Italie vue du ciel** de Folco Quilici, bien qu'une part notable des illustrations concerne le tourisme urbain. Certaines vues aériennes sont saisissantes, notamment les aiguilles ciselées par l'érosion dans la vallée du Renon ou encore la haute Vénétie et, à plus forte raison, les falaises de la Sella. Mais puisque chaque année le C.A.F. compte parmi ses collectives des randonnées en Italie centrale, il faut vanter la haute qualité de **Rome**, conté et décrit par l'historien Pierre Grimal. Enfin, un troisième cru Arthaud est intitulé **Se perdre dans Venise** et il est dû à la prestigieuse collaboration de René Huyghe et de Marcel Brion. Toujours dans le domaine de la randonnée culturelle, figure, édité chez Larousse, **La France et ses trésors - Ile-de-France**, une œuvre d'équipe qui a parmi

UN SPECIALISTE

PASSE

MONTAGNE

DEUX MAGASINS

• 39, rue du Chemin Vert
75011 Paris - Tél. 43 57 08 47

• 102, av. Denfert Rochereau
75014 Paris - Tél. 43 22 24 24

ALPINISME, ESCALADE, SKI,
RANDONNEE, CAMPING,
VOYAGE,
CARTOGRAPHIE, LIBRAIRIE,
LOCATION MATERIEL
RESERVATION STAGES ET RAIDS

CALPIN

c'est tout simple.

Un seul numéro d'appel:

36.15

Un seul code

CALPIN

Un seul objectif:

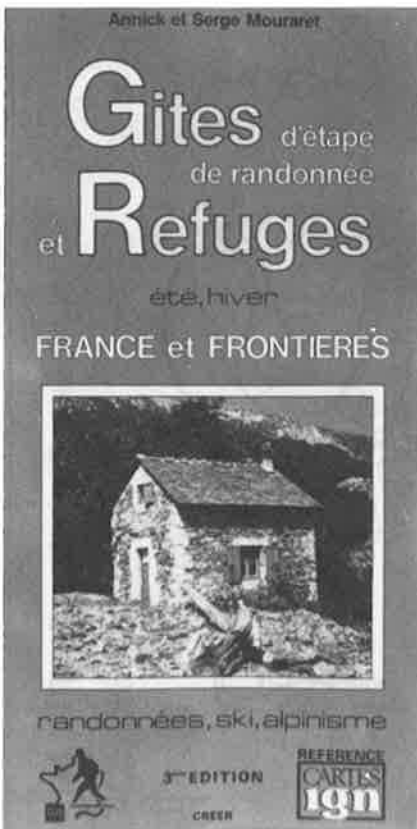
satisfaire

24 heures sur 24

vos curiosités.

ses mérites majeurs celui de s'attarder sur maint lieu de notre région qu'on n'a guère l'habitude de voir conseiller dans la plupart des guides (exemple : les jardins italiens d'Ambleville).

Pour terminer, nous signalons un livre qui nous convie à faire un voyage nocturne dans l'univers. Sept « circuits célestes » nous sont proposés : **Passeport pour les étoiles, découvrir le ciel**, de J.-L. Halbwachs (Bueb et Reumaux). ■



PEINTURE FRAÎCHE

Proposer aux camarades du Club, gros consommateurs de circuits, de participer à l'entretien de ceux-ci est une bonne idée. Mais programmer la première séance un 12 décembre glacial relevait de la douce folie. Nous ne nous faisons guère d'illusion.

Et pourtant, nous eûmes l'agréable surprise de nous retrouver douze courageux, pinceaux en mains sur le Rouge et le Bleu du 95,2. Bravo et merci à tous.

Oleg avait tout préparé. Côté matériel bien sûr mais aussi pour les frigorifiés, la soupe et la gnôle (tout compte fait, après avoir goûté, je me demande si ce n'était pas du white spirit !).

Parlons chiffres : 4 équipes de 2 sur un circuit, cela fait seulement une dizaine de blocs par équipe, soit un peu plus d'une heure de temps personnel à consacrer. Cela n'empêche pas de grimper... et de finir par le pot de l'amitié, offert au tabac du Vaudoué, camp de base avancé d'Oleg.

Je parie que la prochaine fois on est trente ! Vous en êtes ?

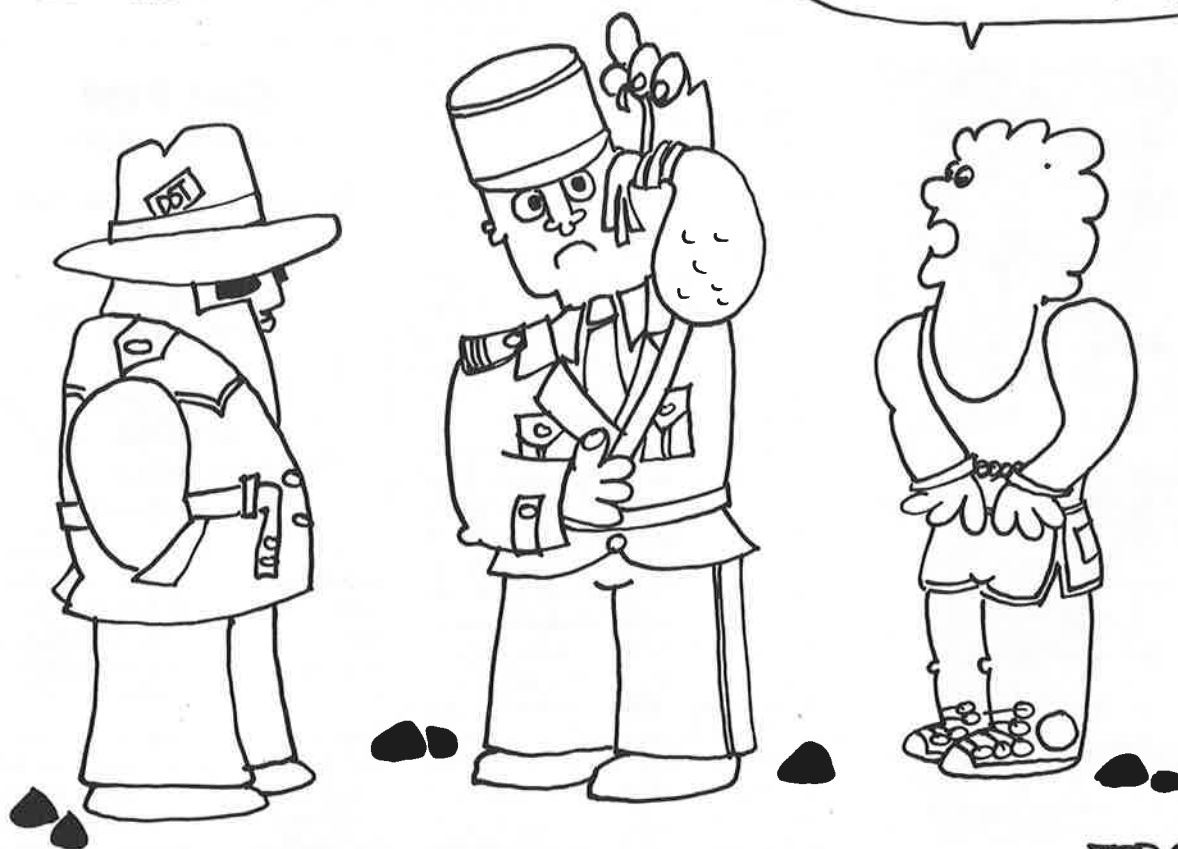
PHILIPPE CAMPIONE

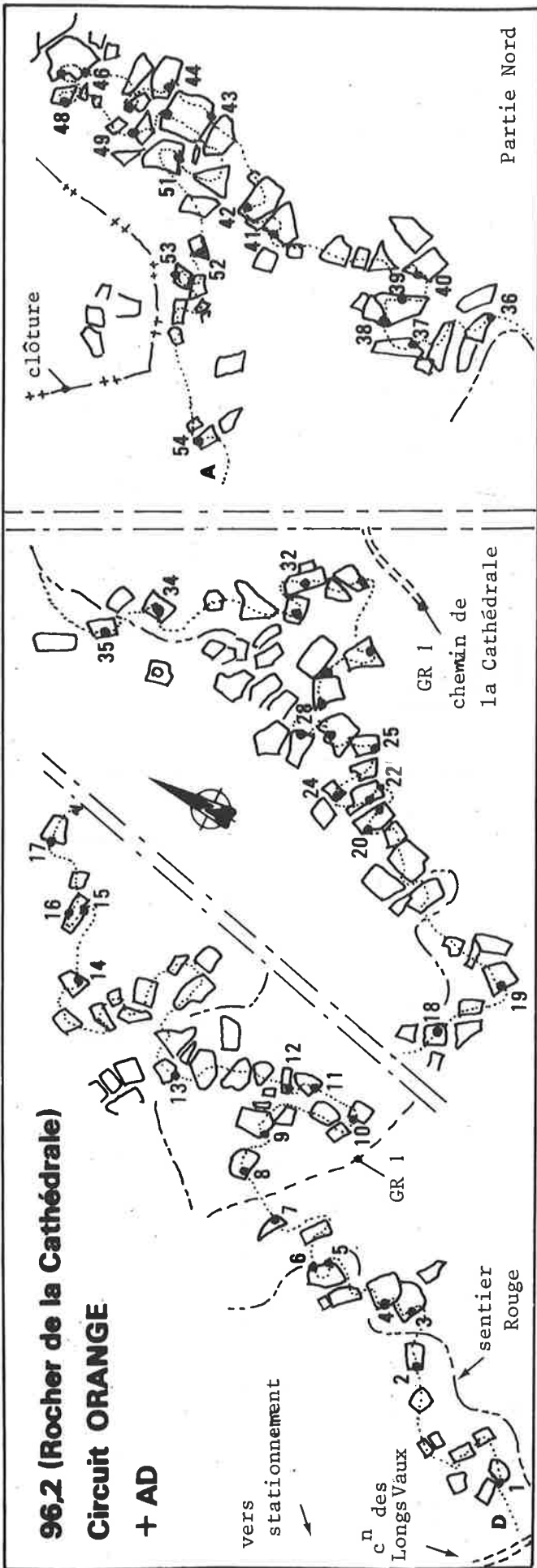
A moi maintenant. J'suis pas d'humeur écrivainonne, y'a pas beaucoup de petites flèches toutes neuves, en plus, avec Bolivia et Gato Barbieri sur le compact... J'vais p'têt ben m'arrêter là. Mais, qu'est-ce que vous allez devenir sans les petites nouvelles ? Aller du courage, banzaï !

Mont Ussy. Entretien du Jaune PD des Montussiennes par Laurent Noël, l'un des collaborateurs du CO.SI.ROC.

95.2. Entretien du Bleu D, avec au passage une modification de l'ordre de parcours des numéros 15 à 21 pour diminuer la marche dans le sable, et de la moitié du Rouge TD - à la suite d'un affreux traquenard conçu et réussi par notre ami Philippe (voir plus haut). Faut que je vous raconte : un soir, coup de fil du même (piégage de l'infrastructure et du matériel) : « Oleg, le C.A.F. ne fait rien côté peinture de circuit (c'était bien vrai d'ailleurs, à part les habituels Bontemps, Campione, Laborrier and Co). Un massif ! Qu'on me donne un massif à entretenir ! » Moi : « Milieu décembre, hum ? Pourquoi pas le 95,2 ? » Résultat en lisant le *Paris-Cham*, je découvre que je suis co-encadreur du truc. Bravo ! Mais le plus beau, c'est le piégage

UN DIMANCHE A APREMONT





Le circuit Noir ED/ED+ de Chamarande

Ce très beau circuit a été créé par Philippe David avec la collaboration de Manuel Marques.

C'est un circuit de type bloc à bloc, très athlétique et « à doigt » avec très peu de dalles fines. Il est dans l'ensemble exposé avec une mention particulière pour les numéros 3, 8, 21, 22, 27 qui demandent une excellente parade ou une corde.

Les mouvements sont souvent complexes voire bizarres (n° 1). De nombreux passages n'ont pas été franchis en statique. (A bon entendeur...)

Le parcours se déroule dans un sous-bois agréable au printemps et à l'automne (sauf en cas de moustiques), souvent excellent l'hiver, les blocs séchant beaucoup plus vite que ne le veut la légende.

PHILIPPE DAVID

Accès.

En voiture : suivre la N20 jusqu'à Etréchy, puis la direction de Chamarande. Traverser le village en direction de Lardy (D 146). 250 mètres après la sortie, tourner à gauche, passer sous la voie ferrée et rejoindre une excellente aire de stationnement forestière.

Un sentier vers l'est, parallèle à la voie ferrée rejoint un bon chemin (120 mètres). Le suivre, il tangente la voie ferrée ; 100 mètres plus loin, on trouve le départ du Rouge TD- sur la dalle PO ; suivre ce circuit jusqu'à son n° 21 (excellent échauffement). Le départ se trouve sur le même bloc, quatre mètres à gauche.

A pied : de la gare de Chamarande, on rejoint la D 146 où l'on retrouve l'itinéraire précédent.

Cotations :

1	6-/6+	Etrange affaire (morphologique)	18	6+/7-	Forêt cruelle
2	6-		19	6-/6	Tectonique
3	6+/7-	Retour à la terre	20	6	Idée noire
4	6-	Pousse moussue	21	6+/6-	S.O.S. Amitié
5	6+	Contact mortel	22	6+	L'Empire du soleil (dalle Icare)
6	5+/6-	Résurgence	23	6+	Sky rock
7	6	Autopsie d'un bœuf	24	5+/6-	
8	6-	Quitte pour la peur	25	7-	Joy
9	6	In transit	26	6	
10	6+/7-	Pierre de lune	27	6-/6	
11	6+/7-	Ravage	28	6-	
12	6	Visa U.S.A.	29	6-	Neurone - Rocher de la Cervelle
13	5+	Aborigène	30	5+	
14	6+/7-	Terre des bêtes	31	6	Chamalo
15	6/6+	Combat de rues	32	7-	Canicule
16	6+/7-	Plus près du ciel			
17	6	La foire d'empoigne			

Le circuit Orange AD+ du Rocher de la Cathédrale (96,2)

Ce circuit tracé initialement par Jacques Meynieu, Bernard Canceill et des camarades du C.A.F. est le deuxième tronçon du Super Parcours Montagne. Sa réfection exemplaire, par Antoine Melchior, a vu son niveau monter de PD+ à AD+ avec d'importantes modifications de parcours sur les mêmes blocs que l'ancien circuit. Son intérêt s'est considérablement accru, grâce à des passages variés, techniques, parfois exposés, souvent athlétiques, et de niveau assez inégal.

L'ensemble étant assez licheneux et forestier sèche lentement après une pluie.

Le parcours est conçu pour éviter au maximum les passages au sol et la destruction du couvert végétal de bruyères très fragiles.

Accès.

En voiture : de Milly, prendre la D 141 E / D 16 (direction Le Vaudoué) jusqu'au carrefour situé à l'entrée du Vaudoué. Tourner ensuite sur la gauche, direction Achères (D63). Tourner à gauche 250 mètres plus loin et emprunter le chemin de la Fontanette (chemin d'abord goudronné, puis en terre) jusqu'à l'aire de stationnement. Une sente à droite (sud-est) conduit en 200 mètres au chemin de la Cathédrale, suivi par le GR 1. le suivre sur la gauche jusqu'au chemin des Longvaux, que l'on prend à droite. Départ 100 mètres plus loin, en bordure à gauche.

A pied : le GR 1 et le T.M.F. passent à proximité du site. Carte I.G.N. n° 401, des forêts domaniales de Fontainebleau et des Trois-Pignons.

Cotations :

1	4-		28	4-	Dalle du rocher rouge
2	2		29	3-	Réta du rocher rouge
3	3+	Traversée des quatre minets	30	4-	
4	4	Mur des quatre minets	31	2+	
5	3+		32	4-	
6	3		33	3	
7	2+		34	3-	
8	3+		35	2-	Le point de vue
9	3	Le Surplomb visqueux	36	2+	
10	2+		37	3-	
11	2		38	3	
12	3+		39	4+	Sans l'angle
13	2+		40	4+	
14	3		41	3	L'aval du bivouac
15	3		42	3	
16	4+		43	3	
17	2+		44	4+	
18	3+		45	3+	
19	3-	Traversée de la petite tortue	46	4+	
20	4-		47	3	
21	3		48	3+	
22	3+		49	3-	
23	3+		50	32	
23b	5	Sans l'arête	51	5-	
24	3		52	3	
25	2+		53	3+	
26	3-	Traversée de la grande tortue	54	2+	

du personnel ; là, c'est du grand art : se débrouiller pour avoir la complicité de la météo : chapeau ! Il faisait tellement froid que ceux qui se sont présentés gelaient sur place à la sortie de leur voiture ; quand on en a eu dix, hop, on a chargé le tout (avec pinces, peinture, chiffons, brosses, etc.) dans ma R5 et youpie, tous au 95. Arrivé là-bas, une seule solution pour se réchauffer ; peindre un petit coup et bien sûr, interdiction de grimper !

Je vais quand même vous donner la marque des surgelés, c'est de la bonne qualité : Nadine Kwasny, Claude Supiot, ces deux-là, elles ont un peu gratonné, mais magnanime, je n'ai rien dit ; Martine et Philippe Mariacher, Yves Bernard, Alain Gallon, Jean-Etienne Peltrault, Jean-Louis Conré, Pierre Bontemps (sacré Pierre ! toujours là, toujours discret), Philippe Campione (s'il vous téléphone, méfiance ! et en plus il confond mon rhum et le white spirit !) et moi-même (inutile de m'appeler, j'ai débranché). En résumé, c'était rapide, sympa, avec un petit goût de revenez-y en mars (je parle du pot final... entre autres...). Côté circuit, c'est tout. C'est peu mais vu la saison, les bombes atomiques, les impôts, les satellites et tout et tout...

Deux petits livres avant de terminer. D'abord le **Guide de la forêt de Fontainebleau** de Patrick Mérienne (Ouest-France). A mon avis, l'un des ouvrages de base (comme l'I.G.N. n° 401). Des explications succinctes mais claires et essentielles sur un tas de sujets (géologie, botanique, zoologie, escalade, historique, etc.), et le plus important, les **clés** à consulter pour en savoir plus sur ce qui vous intéresse. De plus, une compilation impressionnante d'éléments caractéristiques de la forêt (mares, points de vues, arbres méritant le détour, etc.) avec des cartes d'une clarté remarquable, ce qui n'était pas évident du tout, vu l'échelle choisie ; je ne comprend pas (un peu, quand même) qu'il ait été à moitié démolé dans un bulletin d'une éminente association bellifontaine. Peut-être qu'il fallait en plus les coordonnées Lambert des arbres aux points bleus ??? En résumé, une invitation à la découverte et à la balade, et pour les spécialistes un dictionnaire de poche. Merci, il manquait.

Dernier livre : **Aucune médaille ne vaut la santé d'un enfant** de Jacques Personne (Denoël). A lire absolument, même si l'on envisage pas que son gosse aille jusqu'aux J.O. On vous en reparlera avec Marius (Cote-Colisson, voir chronique pages précédentes).

Pour finir, vous trouverez le petit papier explicatif sur l'étude de géographie dont je vous avais parlé la dernière fois. Philippe, au départ, Mathilde et Virginie à la fin, bientôt je n'aurai plus rien à faire, chic alors !

Bisous relax. ■

Mon P.S. coutumier. Cross dans le Coquibus ce week-end : la limite départementale vient d'être balisée du côté de la mare aux Joncs (par qui ? pourquoi ?). C'est gras, baveux, épais, rose, fluo, beurk ! Je n'ai pas vu de douanier, mais la frontière, elle si ! Ça flashe ! Quand je pense que l'on fait des remarques au CO.SI.ROC. pour des triangles de 15 mm de côté !

Re P.S. de rigueur : dans l'article de Daniel Taupin du dernier *Paris-Cham*, le péage : brrr... mais l'Amicale des Retrailleurs des Trois-Pi va enfin devenir rentable. La pose de coinces : c'est comme le nœud d'encordement ; faut apprendre, et comme c'est pas évident, faut du temps (c'est là qu'il y a un bémol).

GÉOGRAPHIE ET TROIS-PIGNONS

En 1986, deux étudiants, Debrun et Dayet, étudient dans le cadre d'un mémoire de maîtrise plusieurs photos satellite de la forêt de Fontainebleau. En distinguant les zones à dominante minérale des zones à dominante végétale et leur évolution réciproque, ils aboutissent à la détermination des espaces les plus sensibles à l'érosion dans l'ensemble de la forêt.

Cette année, deux étudiantes en géographie, Mathilde Auhin, également biologiste et Virginie Brancotte, reprennent ce travail à plus grande échelle.

Elles étudieront sur la partie centrale du massif des Trois-Pignons les formes, les actions et les causes de la dynamique érosive actuelle.

L'« amphithéâtre » ou « cirque » des Trois-Pignons a, en effet, été spécialement distingué sur les photos satellite car l'évolution de la composante minérale face à la stagnation de la végétation est, dans cet espace, l'expression d'une érosion particulièrement efficace.

Si dans cette partie de la forêt, les actions de l'érosion ont été très bien étudiées à l'échelle géologique (ablations des calcaires supérieurs, mise à nu des grès...), la dynamique érosive actuelle, donc superficielle, est mal connue.

Ses actions les plus visibles :

- le ravinement, le transport des sables et le déchaussement des rochers ;
- ses causes les plus évidentes : l'action de l'eau, du vent et du piétinement.

L'étude précise que cette dynamique aboutira à une carte des formes d'érosion superficielle et certainement à une cartographie des risques.

Cette étude donnera lieu enfin à des propositions d'aménagement des espaces concernés, qui seront soumises à l'O.N.F. (Office national des forêts).

Ce travail sera peut-être une occasion de plus de prendre conscience de la fragilité de la forêt et en particulier des espaces rocheux, sites de varappe, d'apprendre à les respecter et à les protéger afin que l'on puisse encore longtemps pratiquer la randonnée et l'escalade dans une forêt de Fontainebleau qui ne soit ni dangereuse, ni dénaturée.

MATHILDE ET VIRGINIE

N.B. Dans le cadre de ce travail, des balisages seront réalisés dans le massif des Trois-Pignons ; respectez-les, merci.

Debrun-Dayet : *Recherche d'une méthode d'analyse des phénomènes d'érosion en milieu forestier : de la télédétection à l'analyse stationnelle. Application à la forêt de Fontainebleau.* Mémoire de maîtrise de géographie - Paris-VII, 1987.

Bulletin de souscription

5 NUMEROS PAR AN - MEMBRE : 30 F - NON MEMBRE : 45 F

NOM _____ PRENOM _____

N° _____ RUE _____ VILLE _____

Code postal _____ Bureau distributeur _____

souscrit un abonnement à *Paris-Chamonix*
par chèque bancaire , chèque postal trois volets ci-joint.

Signature :

A retourner au **CLUB ALPIN FRANÇAIS**
Section de Paris
7, rue La Boétie - 75008 Paris



AU VIEUX CAMPEUR

N E I G E ■ 1 9 8 7 ■ 1 9 8 8



PARUTION
15 NOVEMBRE
CATALOGUE 250 p.

Vendu 10 F remboursable
au 1^{er} achat
(+ 15 F pour frais d'expédition)

48, RUE DES ÉCOLES
75005 PARIS

TÉL. 43 29 12 32 . TÉLEX : 204 881 F
MINITEL : 36 14 VIEUXCAMP